

Derrière les barreaux

Loin des yeux, la prison est un lieu de vie forcé pour certains. Avec quels droits et quelles perspectives ? Points de vue.

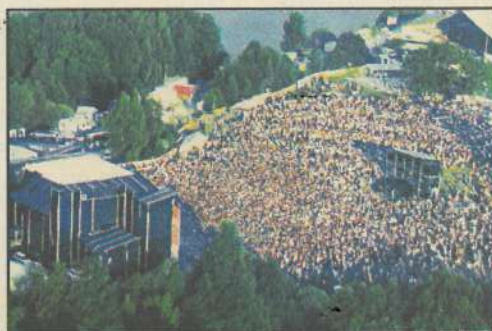
p. 12



Rock : les groupes locaux en concerts

Quatre concerts départementaux en février, puis le tremplin du deuxième Salon régional de la jeunesse en mars suivi d'une participation aux Eurockéennes et au FIMU pour certains d'entre eux : un parcours qui permet aux groupes de rock locaux de s'exprimer à plusieurs reprises en public .

p. 19



LE METIER



Infirmières, infirmiers, il y a du travail...

p. 4

BOUGER

Spéléo : la nature en sous-sol

p. 22

BOUILLON DE CULTURE



Des places pour l'impro théâtrale

p. 22

Sommaire

- VIE PRATIQUE
SIDA : les Centres de dépistage anonyme et gratuit p. 6
- VIE QUOTIDIENNE
IUT : deuxième challenge de la pub à Besançon p. 9
- VOS DROITS
Les conventions de conversion p. 10
- BOUILLON DE CULTURE
La Souris Déglinguée en concert à Besançon p. 20

ENTRÉE LIBRE

Réseau
INFORMATION JEUNESSE
en FRANCHE-COMTÉ

● CENTRE RÉGIONAL
INFORMATION JEUNESSE
27, rue de la République
25 000 Besançon
Tel. : 81.21.16.16
Fax : 81.82.83.17
Minitel : 36.15 IJ

● CENTRE INFORMATION
JEUNESSE
2, place de la Liberté
39 000 Lons-le-Saunier
Tel. : 84.87.02.55

● CENTRE INFORMATION
JEUNESSE
38, rue Paul Morel
70 000 Vesoul
Tel. : 84.75.44.00

● CENTRE INFORMATION
JEUNESSE
3 rue Jules Vallès
90 000 Belfort
Tel. : 84.28.55.00

● LES OFFRES DE LOGEMENT
LES OFFRES DE JOBS
LES OFFRES D'AUTO-STOP

sur

3615 IJ

LE SERVICE DU MOIS

Les activités de la voile



L'association «Les Glénans» propose séjours, cours et stages, individuels, en groupe ou en classe de mer autour de la voile. Quatre filières (mer et croisière, dériveur, catamaran et planche à voile) pour tous niveaux, en Bretagne, Méditerranée ou Irlande. Renseignements et réservations au CIJ, 27 rue de la République, à Besançon (81.21.16.05).

Devenez professionnel de l'achat

ER 0 300196

ITSEA
cipes

L'ITSEA Cipes propose
aux étudiants un nouveau cycle :

**ACHETEUR
DIPLOMÉ**

Après avoir renforcé leur force de vente,
les entreprises développent aujourd'hui leurs structures d'achat.
Environ 25.000 postes existent actuellement en France, au niveau bac + 2 dans la fonction achat.
Ce nouveau cycle d'études, unique en France, a débuté en novembre 1994.
Un démarrage est prévu tous les deux ans.

- Vous êtes bacheliers : la première année d'études débute le lundi 4 novembre 1996. Deux années d'études à Exincourt (Aire urbaine de Belfort-Montbéliard).
- Vous êtes diplômé à niveau bac + 2 :
Vous pouvez intégrer directement la deuxième année d'études qui débutera le lundi 6 octobre 1997.
Une année d'études à Exincourt.

Dans les deux cas une bonne pratique de la langue anglaise est demandée.
Cette formation peut être poursuivie pendant un an ou plus en Grande-Bretagne
à "l'University of North London" qui est partenaire de l'ITSEA Cipes.

L'admission comprend des tests d'anglais (écrit et oral) ainsi qu'un entretien de sélection sur les motivations des étudiants.

Ce programme reçoit également le soutien du conseil régional de Franche-Comté

Informations et inscriptions : Joëlle PERRET - ITSEA Cipes - Château Sahler - 25400 EXINCOURT
Tél. 81.32.67.32 - Fax 81.32.67.50

En bref

● **CPIE - les productions des Centres permanents** d'initiation à l'environnement sont en vente au CIJ de Besançon. Vous pouvez vous procurer les livres de la collection «Paysages de Franche-Comté» (Falaises et reculées, Géographie buissonnière, Monts et forêts, Monts et fromages, Tourbières, Voyages en Bresse du Jura), le jeu de société «Des monts et délices», le CD Rom «Paysages de moyenne montagne» ou la pochette de 10 dépliants «Paysages interprétés». Idéal pour découvrir l'environnement régional de façon ludique.

● **BILLETTERIE - disponible à la boutique du CIJ** : billets de spectacles Florent Pagny (7/2 à Dijon), Guy Montagnc (13/3), Silmarils (13/3) ; billets train, avion, bus, autocar ; stages

UCPA, Les Glénans ; séjours vacances, linguistiques ou au pair ; carte Avantages Jeunes, carte internationale étudiant ; carte auberges de jeunesse, CIJ, 27 rue de la République, 25000

Carte Avantages Jeunes

La carte du CIJ a déjà fait gagner quelques places de cinéma à certains d'entre vous (il y en aura d'autres dans les mois à venir). Ce mois-ci elle vous permet d'avoir des entrées gratuites pour les spectacles de la ligue comtoise d'improvisation théâtrale (voir page 21). Le mois prochain, il y aura de la même façon des entrées pour la patinoire LaFayette à Besançon. Avant d'autres surprises...

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction Philippe RENAHY

Crédit photos CIJ

Régie publicitaire L'EST

Imprimerie L'EST RÉPUBLICAIN 54180 HOUEMONT

Dépôt légal Juin 94

Adresse : TOPO-CIJ 27, rue de la République 25000 Besançon
Tel. : 81 21 16 08
Fax : 81 82 83 17

Agrément tourisme : N° AG 075 950052

RÉGION DE FRANCHE-COMTÉ

Les nouveautés du Salon régional de la jeunesse

Les métiers, l'Europe, le multimédia, la citoyenneté, les projets de jeunes, le statut de l'étudiant, le rock seront au rendez-vous les 21, 22 et 23 mars.

PARRAINÉ par la Région de Franche-Comté, disposant du concours de la Préfecture de Région, du Ministère de la Jeunesse et des Sports et du Conseil Général du Doubs, le 2e Salon régional de la jeunesse est maintenant entré dans sa phase de préparation active. Objectif : réunir un maximum d'informations sur tous les sujets concernant les 15-25 ans.

Bien sûr, il y aura beaucoup d'informations sur les formations, car aujourd'hui quasiment tous les jeunes suivent une formation et parfois même sont amenés à en suivre plusieurs. Mais surtout pour cette deuxième édition, beaucoup d'informations consacrées aux questions liées à l'emploi

avec un village des métiers, un pôle des services de l'Etat, un autre sur la création et la transmission d'entreprise.

Autre nouveauté, le multimédia. C'est aujourd'hui une mode. Mais, qu'on le veuille ou non, le vidéodisque, les jeux vidéo ou encore Internet font déjà partie du paysage. Demain, ils seront au quotidien. Que peut-on attendre d'Internet ? Le vidéodisque fait-il déjà partie des moyens de communication, voire des outils pédagogiques d'aujourd'hui ? Les jeux vidéo sont-ils à déconseiller ?

Rien de tel que l'expérimentation de ces nouveaux matériels au Salon de la jeunesse, et la rencontre avec les acteurs et les spécialistes de ces nouveaux media.

Comment se former en Europe, comment bénéficier d'une aide pour étudier et voyager dans l'Union européenne, quelles sont les équivalences des diplômes et formations entre les différents pays, autant de questions qui trouveront réponses au Salon de la Jeunesse.

Mais ce sera aussi le moment de rencontres et de débats avec les associations de jeunesse et d'éducation populaire. Ce sera aussi la fête avec les sélections des groupes rock de la région qui se produiront aux Eurockéennes et au Fimu, beaucoup de créativité avec les étudiants des Beaux Arts, les lauréats des Défis Jeunes, les Compagnons du Tour de France.

00 3 221195

LE FUTON
DÉCOUVREZ UN ART DE DORMIR



DÉCORATION AMEUBLEMENT

Futons (litière japonaise), tatamis, kimonos, zafus, petits meubles, objets, vaisselle de tradition artisanale, couettes, housses de couettes, tapis, etc.



La Boutique du Futon

6 et 7, rue de Pontarlier
BESANÇON
81.81.05.31

MULTI SERVICES COMPUTER



MATERIEL INFORMATIQUE NEUF et OCCASION

VENTE / LOCATION INSTALLATION / REPRISE DEPOT-VENTE

TV - HI-FI - VIDEO INFORMATIQUE

Pièces détachées - Entretien Jeux PC

WINDOWS 95 - MULTIMEDIA-PENTIUM

PENTIUM 100 MULTIMEDIA X4 9.390F

Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

19, faubourg de Besançon 25630 SAINTE-SUZANNE
Tél. 81.91.84.88

INFIRMIER

De l'emploi en nombre pour un métier très exigeant

En nombre de places, c'est le plus grand corps médical en France. Pourtant le secteur est en pénurie, car le métier difficile. Pour les candidats, il y a donc du travail.

Le plus important des corps médicaux manque de personnel, malgré plus de 300000 infirmiers en exercice actuellement. Un constat à double écho : pour ceux qui souhaitent en faire leur profession, pas de problème, il y a du travail - une fois le diplôme d'Etat acquis s'entend. D'un autre côté s'il manque à ce point d'infirmiers et d'infirmières, c'est en grande partie parce que le métier est aussi difficile que mal valorisé. Exemple dans les hôpitaux, où de plus en plus d'infirmiers ne sont pas titularisés rapidement, ce qui les empêche d'avoir droit aux différentes primes, habituels compléments d'un salaire peu élevé.

Une situation qui explique également les abandons courants, un taux de rotation important et un exercice moyen de la profession de seulement 9 ans. Être infirmier, c'est éprouvant, tant physiquement que mentalement. Une difficulté résumée par Mme Salagnac, cadre pédagogique à l'IFSI (Institut de formation en soins infirmiers) de Vesoul lors d'une réunion d'information organisée par l'école de la Croix Rouge française. « On est là uniquement pour le malade. On travaille de 6h à 21h, on peut travailler la nuit, les week-ends et les jours fériés car les besoins des malades ne s'arrêtent pas les week-ends et les jours fériés. Et il faut être costaud, pour voir des gens souffrir et parfois mourir ».

Ecoute des malades et des familles, accompagnement psychologique, aide, patience et disponibilité : l'aspect relationnel du métier est sans doute le plus important. « Ce côté communication, c'est 90 % du travail, affirme Philippe Ubbiali, infirmier libéral. Lorsque vous êtes en tête-à-tête avec une personne pendant une demi-heure,

il faut savoir lui parler, parfois de choses difficiles, ne pas éviter les questions sur sa maladie. La relation, c'est aussi ce qui fait la richesse du métier ».

« Il faut savoir accepter l'autre dans sa différence, insiste Mme Salagnac, dans les dimensions bio-psycho-socioculturelle et spirituelle. C'est un travail de développement personnel. Infirmier, ce n'est pas seulement faire des injections. Le plus dur à apprendre, ce n'est pas l'acte, la technicité, mais la relation à l'autre. Même s'il faut des connaissances, il n'y a jamais d'attitude standard à plaquer ; chaque personne est particulière. Cela demande une grande faculté d'adaptation et de responsabilisation. »

A l'hôpital le pivot d'une équipe

Pourtant les connaissances à acquérir ont également leur poids : trois ans et demi de formation pour apprendre à « savoir comment marche le corps de haut en bas, pourquoi ça ne marche pas et ce qu'il faut mettre en place pour que ça marche ! » résume Mme Salagnac. A l'école, tous les aspects du travail à l'hôpital sont abordés, de l'uronephrologie à la réanimation, de l'hygiène à la psychiatrie... Une fois dans un service, l'infirmier devient en effet « le pivot de l'équipe médicale et le responsable du travail des aides soignantes. Il connaît un grand nombre d'aspects techniques que personne d'autre ne possède et doit donc être présent 24 heures sur 24 ». Lien entre malades, familles et médecins, ils sont à la fois de proches col-

laborateurs de ces derniers et les garants de l'hygiène et des soins aux malades sans compter les divers travaux administratifs qui leurs sont impartis (surveillance des équipements, gestion des médicaments et des dossiers). L'évolution du métier et des technologies a fait de l'infirmier un véritable technicien médical et non plus un simple exécutant. En corollaire, les possibilités de spécialisation sont par ailleurs très nombreuses et ce dès la période de formation. En prolongeant les études d'un an ou deux il est possible d'aborder par exemple la puériculture, le bloc opératoire, l'anesthésie-réanimation, d'entrer à l'école de cadre de santé, voire à l'école nationale de la santé publique pour devenir infirmier général.

Autre diversité, celle des endroits où exercer car les infirmiers ne travaillent pas seulement en hôpital ou en clinique. Outre la possibilité de se lancer en libéral, de nombreux organismes utilisent les services d'infirmiers : les écoles bien entendu, mais aussi des entreprises et des administrations.

Face à toutes ces nécessités, inutile de dire qu'il faut être très motivé par le sens du dévouement, qualité qui permet de surmonter les difficultés. Elle fait par exemple office de révélateur dans un domaine très particulier, souvent demandé mais très sélectif : l'humanitaire. Selon Mme Salagnac, « c'est très très difficile, il y a une sélection importante car il faut être très fort psychologiquement. Et le travail dépasse celui d'infirmier, il demande aussi de savoir creuser un trou ou réparer un moteur ! »

Stéphane Paris



Elles sont le lien entre malades, corps médical et familles. Ici à la polyclinique de Franche-Comté.

Emploi : 75 % en milieu hospitalier

Actuellement, environ 320000 infirmiers et infirmières travaillent en France. Parmi eux, les trois-quarts se trouvent en milieu hospitalier (public ou privé). Dans ce secteur, l'évolution de carrière peut permettre des promotions : surveillant et surveillant-chef de services médicaux, infirmier général, voire directeur d'Institut de formation en soins infirmiers.

13 % des professionnels exercent en libéral, à domicile ou en cabinet. En Franche-Comté, les

infirmiers sont près de 5900, dont 1 sur 5 spécialisés en psychiatrie. Dans le secteur public, le salaire débute à 9000 francs net pour atteindre 13400 francs en fin de carrière (trente-trois ans d'exercice). Dans le privé (entreprises, administrations, centres de soin...), il est en général beaucoup plus élevé. En ce qui concerne les infirmiers libéraux, le salaire est très variable, car dépendant de la clientèle. Il oscille en général entre 150000 et 300000 francs par an.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?
SPRECHEN SIE DEUTSCH ?

HABLA USTED ESPANOL ?
PARLATE ITALIANO ?

POUR UNE INITIATION OU UN PERFECTIONNEMENT LE CENTRE DE LANGUES, vous propose :

- Des formules hebdomadaires (en 60 ou 40 heures) - 2 ou 4 heures par semaines de février à juin 1996
- Des stages intensifs (semaines de 30 heures)
- Des formations diplômantes : - Centre agréé des examens de l'Université de Cambridge (KET, PET, FCE, CAE, CPE)
- TOEIC (anglais professionnel)



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
35, avenue de Montrapon - BP 1233
25004 BESANCON CEDEX - Tél. 81.88.25.94

ENTRETIEN

Philippe Ubbiali : « Surtout un travail relationnel »

Comme ce Bisontin de 39 ans, les infirmiers peuvent exercer en libéral. A condition d'avoir trois ans d'ancienneté dans la profession.

Quelle a été votre formation ?
J'ai suivi les cours de l'école de la Croix-Rouge, puis j'ai fait l'école d'infirmière à Besançon. Ensuite j'ai travaillé 6 mois en milieu hospitalier avant de me lancer en libéral.

Pour quelles raisons ?
C'était voulu. D'abord parce que je n'aime pas la hiérarchie. Ensuite, je voulais vraiment me responsabiliser à cent pour cent. C'était une façon d'innover, de créer quelque chose et d'avoir une clientèle à moi.

Combien êtes-vous à Besançon ?
Environ 20 à 25, dont une dizaine d'hommes. Mais ça fait 18 ans que j'exerce et nous ne sommes plus que deux de ma génération dans le métier. Car c'est assez éprouvant.

Y a-t-il d'autres difficultés particulières ?
La première, c'est la non-reconnaissance par notre ministère de tutelle. Dans notre profession, nous pouvons travailler 15 heures par jour. Mais depuis 1991, par rapport aux économies à faire dans

le domaine de la santé, nous avons un total de soins à faire et pas le droit de le dépasser. Ce qui fait que l'on peut refuser des gens ! Nous sommes limités à 18000 actes par an, ce qui équivaut à peu près à 50 piqûres par jour. Mais si je fais 3 soins en chimiothérapie, je dépasse facilement le quota. Donc, maintenant, je refuse ça. Tout le côté relationnel, le soutien, la prévention n'est pas pris en compte dans nos honoraires. On est payé juste pour un acte.

Comment peut-on se lancer en libéral ?

Il faut trois conditions : avoir le diplôme d'Etat, avoir trois ans d'ancienneté dans la profession (cette mesure est apparue en 91) et pouvoir ouvrir un cabinet, c'est à-dire avoir une pièce pour recevoir les gens. Aujourd'hui, j'ai un cabinet en commun avec 3 autres infirmiers. Nous sommes deux hommes et deux femmes. Ça me permet d'avoir du temps libre, de partir en vacances. Et j'ai pu ouvrir à côté un cabinet d'hypnose, de rebirth, ce qui est très complémentaire.



Un métier où il faut d'abord trouver sa clientèle.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

C'est surtout le côté relationnel, la communication, le soutien, le soin que j'apporte. C'est 90 % du travail. D'autant qu'il y a des personnes à qui je rends visite tous les jours.

Pas de lassitude ?

Non. Ceux qui se lassent durent un an maximum. Nous, nous sommes quatre, mais je fais toujours 80 heures par semaine.

S.P

CROIX ROUGE — Une école pour préparer les concours

De septembre à mars, l'école de la Croix Rouge française dispense un enseignement permettant de préparer les concours du secteur médico-social, et en particulier celui d'infirmier (mais aussi ceux d'éducateur, d'assistant social, de psychomotricien, d'orthophoniste...). Les cours, donnés par des enseignants ayant une expérience pédagogique confirmée, doivent permettre aux étudiants d'acquiescer le niveau post-baccalauréat requis. A base de biologie, chimie, physique, français, culture générale, tests psychotechniques et arithmétique, ils s'adressent d'abord aux étudiants cherchant une formation scientifique ou générale

complémentaire ou ayant besoin d'une remise à niveau pour accéder aux concours. Les personnes souhaitant un complément de formation à la suite d'un changement d'orientation professionnelle peuvent également y trouver une formule adéquate. L'école de Besançon assure en outre la formation de secrétaire médico-sociale (2 ans) et organise des cours de soutien de 1ère année de médecine.

Renseignements sur demande accompagnée d'un timbre pour lettre de 20 à 50 g à Ecole de la Croix Rouge française, place Granvelle, 25000 Besançon (81.83.04.39).

CONCOURS

Chaque IFSI organise ses épreuves de sélection

Deux types de candidats peuvent se présenter au concours d'entrée dans les IFSI (à la sortie desquels est délivré le diplôme d'Etat) : les non bacheliers et les bacheliers.

Les premiers doivent répondre à un certain nombre de conditions (voir ci-contre) puis passer par une validation des acquis comportant une épreuve de dossier notée sur 20 (passé scolaire et professionnel, formations, lettre de motivation) et une épreuve de résumé de texte notée sur 20. Il faut totaliser 20 points sur 40 pour

se présenter au concours des IFSI.

Ce dernier est commun aux candidats bacheliers et non bacheliers : 2 épreuves d'admissibilité (culture générale et tests psychotechniques) puis 1 épreuve d'admission qui consiste en un entretien avec un jury de trois personnes, portant sur un thème sanitaire et social.

Les épreuves de sélection sont organisées par chaque IFSI. C'est auprès d'eux qu'il faut retirer les dossiers d'inscription.

Formations d'infirmier en Franche-Comté

Le diplôme d'Etat d'infirmier se prépare en 36 mois en Institut de formation en soins infirmiers :

- IFSI, centre hospitalier régional, 44 chemin du Sanatorium, Les Tilleroyes, 25000 Besançon (81.53.40.77).
- IFSI, centre hospitalier A. Bouloche, 2 rue du Dr Flammand, 25209 Montbéliard (81.91.61.59).
- IFSI, centre hospitalier général, 2 faubourg Saint-Etienne, 25300 Pontarlier (81.38.53.29).
- IFSI Jura Nord, centre hospitalier général, 5 rue du Dr Normand, 39100 Dole (84.79.41.40).
- IFSI de la Croix Rouge française, chemin de Chaudon, 39000 Lons-le-Saunier (84.47.28.87).
- IFSI de la Croix Rouge française, 2 rue

Miroudot, BP273, 70005 Vesoul (84.75.80.44).

- IFSI, centre hospitalier général, 11 rue Jean Rostand, 90000 Belfort (84.21.63.29).

Conditions d'admission : être âgé de 17 ans au moins au 31 décembre de l'année du concours. Être titulaire du baccalauréat ou d'un titre admis en équivalence ou du DAEU (Diplôme d'accès aux études universitaires) ou de l'examen de niveau ou être inscrit en classe de terminale. Les personnes justifiant d'une expérience professionnelle de 3 ans issues du secteur hospitalier et médico-social ou de 5 ans pour les autres candidats, et ayant été retenues par le jury de validation des acquis peuvent aussi se présenter. Enfin, il faut un certificat médical attestant les aptitudes physiques et psycholo-

giques nécessaires et un certificat médical de vaccinations.

Dossiers à retirer auprès des IFSI. Pour les personnes qui se présentent en justifiant d'une expérience professionnelle, il faut auparavant demander un dossier de validation des acquis auprès de la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales de Franche-Comté, 16 rue des Villas, 25015 Besançon cedex (81.47.88.00). Clôture des inscriptions en mars.

Possibilité de préparer le concours à : Ecole de la Croix Rouge française, place Granvelle, 25000 Besançon (81.83.04.39).

Centre de formation Bourgogne-Franche-Comté, 15 impasse des Saint-Martin, 25000 Besançon (81.47.92.92).

IMEA

Contribuez à l'Europe des affaires

- Programme en 4 ans après le bac dont une année en université étrangère
- Recrutement sur concours
- Sessions en avril, mai et juillet
- Enseignement international en gestion et management
- 7 mois de stage en entreprise
- Admissions parallèles pour les diplômés bac + 2



INSTITUT DE MANAGEMENT EUROPÉEN DES AFFAIRES
46, avenue Villarceau
25042 BESANÇON CEDEX

Renseignements et documentation sur simple appel :

81.25.25.25

Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat

ER 7 300196

En bref

● **ADRESSES - les CDAG** en Franche-Comté :

CENTRE de prophylaxie des MST, 15 avenue Denfert-Rochereau, 25000 Besançon (81.65.44.50). **DISPENSARE antivénéérien**, 40 faubourg de Besançon, 25200 Montbéliard (81.99.37.00).

CENTRE médico-social, 4 cours Georges-Clemenceau, 39108 Dole cedex (84.79.60.80).

CENTRE hospitalier, avenue Léon-Jouhaux, 39100 Dole (84.79.80.77).

CENTRE hospitalier, 110 rue Regard, 39000 Lons-le-Saunier (84.35.60.53).

CENTRE médico-social, 150 rue Regard, 39000 Lons-le-Saunier (84.87.13.13).

CENTRE Paul Morel, 41 avenue Aristide-Briand, 70000 Vesoul (84.96.61.23).

CENTRE antivénéérien, centre hospitalier, 21 avenue Jean-Jaurès, 90000 Belfort (84.28.17.12).

● **DÉPISTAGE - le test de dépistage du SIDA** n'est jamais obligatoire, contrairement à celui de la syphilis par exemple (qui intervient en prison ou pour un mariage) et il n'y a pas de déclaration des séropositifs à leur insu.

● **Tests - pour la 3e année consécutive**, le CDAG de Besançon reste le deuxième en France en ce qui concerne le nombre de tests effectués par rapport à la population.

SIDA

Le CDAG : informations et consultations gratuites

Le test de dépistage se fait rapidement, reste anonyme et concerne tout le monde.

On a toujours de grosses surprises, des questions étonnantes en direct.

Une ou deux fois par mois, il arrive par exemple que des gens se présentent avec leur groupe sanguin O+, pensant être séropositifs !

Ce constat du docteur Ellena, directeur du Centre de dépistage anonyme et gratuit de Besançon révèle tout le travail à effectuer encore en matière de SIDA.

Malgré toute l'information diffusée, beaucoup de fausses croyances et de contre-vérités subsistent. « En fait, il existe deux types de publics : des personnes surinformées et les trois-quarts mal informées ». Un problème majeur car en l'absence de remède, la maladie se combat essentiellement par la prévention, donc par l'information et le dépistage. Ces deux nécessités sont la raison d'être du

CDAG, né en 87, l'un des quatre plus anciens centres de ce type en France. Pour les tests de dépistage, il tient à donner une réponse dans les 24 heures, directement à la personne concernée et jamais par courrier ou téléphone. A Besançon, l'anonymat est complet puisque le centre fait partie d'un dispensaire, au milieu d'autres services de santé. « Il n'y a plus de groupes à risques, souligne le docteur Ellena. La séropositivité se rencontre de plus en plus chez les gens ayant des rapports hétérosexuels normaux. Le gros problème, c'est d'arriver à convaincre les gens que ça les concerne. C'est comme les accidents de voiture : on pense toujours que c'est celui d'en face, toute une frange de la population ne se sent pas concernée. Mais le SIDA tombe sur la tête des gens qui ont un comportement à risque. Comme toutes les autres maladies sexuelle-

Un test très fiable

Le test de dépistage du SIDA consiste à relever la trace d'anticorps fabriqués par l'organisme lorsqu'il est contaminé par le virus VIH. La technique de dépistage permet aujourd'hui d'être sûr à 100 % de la réponse (séropositivité ou non), excepté pour les trois mois qui précèdent le test. Pour le patient,

ce test consiste en une simple prise de sang.

Jusqu'à présent, le CDAG de Besançon se félicite également d'une grande fiabilité administrative : avec 4000 tests par an, il n'y a encore jamais eu de diagnostic attribué à la mauvaise personne. Ce qui n'est pas évident vu l'anonymat qui doit entourer le dépistage.

ment transmissibles d'ailleurs.»

Ces dernières sont loin d'avoir disparu, même si la gravité et l'irréductibilité du SIDA occupent le devant de l'actualité. « Mais l'hépatite B tue 400 fois plus » rappelle le docteur Ellena. Le CDAG fait partie d'un « Centre de prophylaxie des MST », né en 1942, qui dépiste toutes ces maladies, à la demande. La présence de quatre médecins - ainsi que deux infirmières et une secrétaire - permet d'as-

surer des consultations tous les jours, avec des spécialistes, dermatovénérologues. En France, ce sont eux qui sont reconnus pour s'occuper des MST. Pourquoi ? L'explication est simple : « Toutes ces maladies commencent par des boutons » rappelle le docteur Ellena. Les spécialistes de la peau ne sont donc pas mal placés pour fournir infos et diagnostics.

S.P.

ATLAS 
Le choix de vivre son intérieur

FLY

bausalon

CUISINES SCHMIDT

— RN 19 VESOUL —

*Le groupe DUBAND
vous souhaite
une année de bon confort*

MD MAIR608.031

Nos terrains disponibles

**Il fait bon vivre
à PORT-SUR-SAONE**

**Lotissement "ÉPENOTTES",
1^{re} et 2^e tranches**

76 F HT le m² (paiement 3 fois sans frais).
Si paiement comptant, remise de 10% sur HT

**Lotissement
"LES MONTANTS"**

55 F TTC le m² si paiement comptant
60 F TTC le m² si paiement en 2 fois

**Parcelle près de la résidence de
l'Automne**

40 F TTC le m² si paiement comptant
50 F TTC le m² si paiement en 2 fois + frais
d'actes + frais de bornage

**Renseignements
en mairie**

Tél. 84.91.50.18

AFFA

Les formations du début de l'année 1996

Dans les centres AFFA de Franche-Comté, des places disponibles pour se former. Les domaines couverts : traitements des déchets, informatique, chaudonnier, usineur, maintenance bâtiment.

L'AFFA propose des formations dans de nombreux secteurs d'activité. En Franche-Comté, son champ d'intervention concerne 8 domaines : bâtiment, métallurgie, mécanique, électricité-électronique, chimie-plastique, secrétariat-informatique-gestion, commerce-tourisme, réparation véhicule.

C'est ainsi que dès le 5 février 1996 se déroulera à Besançon, pour six mois et demi, la formation d'agent de traitement des déchets industriels et urbains. La formation, de niveau V, alterne périodes en centre de formation et périodes en entreprise. Elle se compose de 3 modules : tri des déchets-gestion d'une déchetterie ; gestion-collecte des déchets ; traitement et élimination des déchets.

A la même date, débutera à Besançon la formation de niveau III de technicien supérieur en informatique de gestion. La formation d'une durée de 11 mois prévoit trois options : études-développement ; production-exploitation ; support-service.

A Belfort, auront lieu à compter du 26 février 1996 la formation de chaudronnier sur tôle mince (durée 9 mois) et celle d'usineur polyvalent sur machi-

ne-outil à commande numérique (durée 12 mois). Ces formations sont de niveau V.

Le centre de formation AFFA de Vesoul propose à compter du 11 mars 1996 le stage de niveau V d'ouvrier de maintenance des bâtiments de collectivités pour une durée de 6 mois et demi.

Le 1er avril 1996 se déroulera à Besançon la formation de niveau V d'outilleur, outils à découper et à emboutir, pour une durée de 11 mois et demi. La formation d'outilleur dispensée par l'AFFA est la seule formation existant en France.

Les conditions d'accès aux formations

Les formations AFFA sont ouvertes à tous, femmes et hommes, âgés de plus de 17 ans. Les formations sont gratuites pour les demandeurs d'emploi qui perçoivent une rémunération selon la législation en vigueur, versée soit par l'Etat en tant que stagiaire de la formation professionnelle soit par les ASSÉDIC au titre de l'allocation formation reclassement (AFR).

Les salariés peuvent bénéfi-

cier d'un stage AFFA soit dans le cadre du congé individuel de formation soit dans le cadre du plan de formation de l'entreprise.

Avant l'entrée en formation, les psychologues du travail de l'AFFA proposent un bilan orientation. Il permet de faire le point sur le projet professionnel et sur les capacités à suivre la formation envisagée ou de rechercher une autre solution.

L'AFFA propose également deux formations préparatoires pour l'entrée en formation qualifiante : une préparation bâtiment-industrie et une préparation aux formations de technicien niveau IV et III options électricité-électronique ou mécanique.

En outre, l'AFFA Franche-Comté a développé l'enseignement à distance concernant la remise à niveau des connaissances générales ou techniques et le raisonnement (logique, mathématique...).

Le mois prochain, présentation des formations se déroulant d'avril à juin 1996.

M.P.L.-CIFP
Service de psychologie du Travail, 83 rue de Dole, 25000 Besançon. Tél.81.52.14.90.

ECOLE BOUDARD

Former des jeunes à la sellerie maroquinerie d'art

En février, recrutement pour la formation de sellerie maroquinerie d'art session 1996-1997. 100% de débouchés à l'issue de la formation l'année passée avec 28 stagiaires.

C'est à l'initiative de Robert Boudard, Maître Sellier, Meilleur Ouvrier de France, qu'est née l'école de sellerie maroquinerie d'art à Grand Charmont. L'objectif de l'école Boudard est de former des techniciens qualifiés dans la sellerie maroquinerie capables de travailler ensuite dans la maroquinerie haut de gamme.

La formation apprend à utiliser les matériaux nécessaires à la réalisation d'objets en cuir (sacs de dames, sacs de voyages, sacoches, portefeuilles...), dessiner les pièces, réaliser un gabarit, couper les cuirs, assembler après parage, collage et couture, exécuter les finitions...dans les règles de l'art. La qualité de la formation n'est plus à démontrer dans la maroquinerie de luxe, notamment chez Hermès qui embauche régulière-

ment des jeunes issus de l'école Boudard. En effet les stagiaires sont pratiquement assurés qu'un contrat de travail leur sera proposé à l'issue de leur formation.

La formation se déroule d'octobre à fin mai à raison de 39 heures par semaine dont 35 heures de pratique à l'établi et 4 heures de math et dessin. Une période d'un mois s'effectue en entreprise.

La formation est sanctionnée par un module régional signé par le Préfet de Région et le Recteur d'Académie et par un diplôme de l'École Boudard décerné sur la qualité du stage avec l'approbation de Hermès Sellier Paris, du Centre technique du cuir Lyon, de la Chambre de Métiers du Doubs et de Robert Boudard.

Les conditions d'admission à la formation sont les suivantes : être

droitier, avoir une bonne vue, être motivé et méticuleux, avoir moins de 26 ans. Les candidats doivent être mobiles c'est à dire accepter de quitter leur région pour un emploi en France et pour les candidats masculins être déchargés des obligations militaires.

Aucun diplôme n'est exigé. Par contre, l'école fait passer des tests aux candidats durant une journée pour s'assurer qu'ils sont manuels et qu'ils assimilent normalement.

Les personnes intéressées doivent envoyer une lettre de candidature avec un curriculum vitae et une photo à l'école Boudard.

M.P.L.-CIFP
Ecole Boudard, 28 bis rue de Picardie, 25200 Grand Charmont. Tél.81.95.28.57.

En bref

● **FORMATION - les prochains stages de la CCI** du Territoire de Belfort.

Manager efficacement - 4 jours : 12, 13 février, 4 et 5 mars 1996.

Attitude commerciale pour technicien et administratif - 3 jours : 23, 30 janvier et 6 février 1996.

Excel 5 - 4 jours : 6, 13, 20 et 27 février 1996.

Renseignements : Chambre de Commerce et d'Industrie du Territoire de Belfort 1, rue Fréry à Belfort, tél 84.22.45.71.

● **APPRENTISSAGE** - un projet de loi portant réforme du financement de l'apprentissage est en discussion au Parlement. Parmi les dispositions soumises, figure la mise en place d'une prime unique concernant l'embauche et la formation des apprentis : chaque entreprise devrait percevoir de l'Etat 13 000 F par an et par apprenti. Ce nouveau dispositif se substituerait aux diverses primes, aides, crédit d'impôt ou autres exonérations en vigueur jusqu'à présent. A suivre...

● **CONTRATS DE QUALIFICATION - un amendement au projet de loi** sur l'apprentissage devrait être déposé afin de prolonger le versement de l'aide forfaitaire de l'Etat aux employeurs pour la conclusion des contrats de qualification entre le 1er janvier 1996 et le 31 décembre 1996. Le montant de l'aide resterait inchangé : 5 000 F pour un contrat de qualification d'une durée au plus égale à 18 mois, 7

000 F si la durée est supérieure à 18 mois. A suivre...Service télématique - vous êtes à la recherche d'une formation, consultez la banque de données du CIFP sur le 3614 code FP2. Vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place, en Franche-Comté, par les 370 principaux organismes actifs. Vous connaîtrez les premières informations : objectifs, programme, niveau de la formation, public concerné, coordonnées des organismes de formation. Sont également présentées, de la même façon, les formations accessibles dans le cadre d'un contrat d'apprentissage.

● **DROIT DE LA FORMATION** - du nouveau sur le 3614 FP2 choix 3. Une nouvelle rubrique du service télématique intitulée droit de la formation est complétée par un document intitulé «Dispositif d'insertion et de formation en Franche-Comté». Ce tableau des mesures est une publication réalisée par le CIFP tous les deux ans (la dernière date d'avril 1995). Le droit de la formation est en constante évolution. L'intérêt de cette rubrique est de mettre à jour le document.

C'est ainsi que l'on y trouve la présentation du contrat initiative emploi, l'actualisation du montant et de la durée de l'aide au premier emploi des jeunes, les modifications concernant les primes forfaitaires du contrat d'apprentissage et du contrat de qualification.

FORMATION Gestion

et logistique de production

La gestion et logistique de production a pour but de réduire la durée du cycle de production, de réduire les stocks et les encours de fabrication, de rendre plus fluide le passage des productions dans l'entreprise.

Pour atteindre ce but, l'Université de Franche-Comté a mis en place, dans le cadre de la formation continue, une formation dans laquelle sont enseignées les méthodes modernes de gestion de production.

La formation s'adresse à des demandeurs d'emploi ayant une expérience professionnelle et un niveau d'études souhaité bac + 2 et à des cadres d'entreprise qui exercent des responsa-

bilités dans le domaine de la production ou dans un service d'assistance (méthodes, études, ordonnancement...).

La formation est validée par un diplôme d'université délivré en fonction de la note attribuée par les enseignants sur les connaissances et celle attribuée par un jury sur le stage en milieu professionnel.

La formation se déroule durant 24 semaines à temps plein. Elle doit débuter le 26 février 1996. La sélection s'effectue à partir de tests écrits et d'un entretien.

Université de Franche-Comté formation continue, route de Gray 25030 Besançon cedex. Tél.81.66.61.04.



CIFP
CENTRE D'INFORMATION SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

RÉGION DE FRANCHE-COMTÉ

PREFECTURE DE LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ

ANNONCES

JOB

▲ L'association «CAP FUTUR» de Dampierre sur Salon recrute un(e) infirmier(e) D.E. pour un poste à temps plein en soins à domicile. Permis B indispensable, véhicule fourni. Débutant(e) accepté(e). Contact : Mme Gemin Tél. : 84.67.10.27.

▲ Recherche personnel (féminin de préférence) pour service cuisine en collectivité. Travail 8 h par jour mardi, mercredi, jeudi et vendredi dans centre de vacances. Contact : M. Pedroletti, Centre permanent le Nid, 39400 Longchaumois (84.60.62.17).

▲ Société d'assurance recherche une téléopératrice pour 2 heures de travail par jour. Rémunération très correcte. Lieu : Besançon. Contact : 81.50.84.99 (heures de bureau).

▲ L'UDADMIR 70 recrute animateur/trice enfance-jeunesse en milieu rural, pour mise en place et développement de centres aérés et de pôles d'animation, visant à renforcer la vie associative, le partenariat local et les projets culturels, sportifs et de développement des associations de village. Profil recherché : BAFFD avec expérience, DEFA en cours, formation d'animateurs BAFA, connaissance du milieu rural associatif, permis et véhicule indispensables. Envoyer CV et lettre de motivation à Monsieur le Président de l'UDADMIR 70, 4 cours François Villon, 70000 Vesoul.

▲ CE SNCF recherche pour son centre de vacances situé à Lods (25) pour juillet et

août : moniteur fédéral kayak, initiateur escalade, initiateur VTT, initiateur tir à l'arc. De préférence personne titulaire du BAFA ou en formation. Contact : 81.80.18.86 pendant vacances et mercredis, 81.53.46.96 les autres jours.

▲ Le Centre Permanent d'Aisey (70) recrute : 6 animateurs (trices) BAFA pour encadrer des enfants de 5 à 12 ans en classe d'environnement. Période : du 1/03/96 au 30/06/96 hors vacances scolaires.

1 Directeur adjoint 20-25 ans, Bac, BAFFD, expérience du plein air et des sports notamment l'escalade. Même période. Contact : Mme Georges, Centre Permanent 70500 AISEY, Tél. : 84.92.55.14.

▲ Recherche animateurs pour encadrer vacances de ski du 18 au 24 février à Métabief. Public des séjours : 8-15 ans. BAFA ou validation BAFA nécessaire. Contact : CLAJ, 27 rue des Villas, 25000 Besançon (81.80.10.74). Mardi et vendredi : 10h à 13h et 17h30 à 20h.

AU PAIR

▲ Cherche jeune fille au pair connaissant l'allemand pour mi-février, début mars dans famille suisse-allemande en Suisse française (Bienne). Nourrie, logée, blanchie. Salaire net : 500 F suisses/mois+couverture sociale+cours d'allemand (1h30 par semaine). Contact : Mlle Dominique Saugeat au 84.91.23.51 (70160 Saint-Rémy) ou 84.91.61.67 (70170 Port-sur Saône).

▲ Recherche jeune fille étrangère pour séjour au pair en France. Date : année scolaire 96-97 (à partir de septembre 96). Lieu : Sochaux. Contact : 81.95.10.91.

OBJECTEURS

▲ Le Centre Information Jeunesse de la Haute-Saône recherche un objecteur de conscience. Connaissance de l'outil informatique indispensable. Prendre contact avec Olivier GODARD au 84.75.44.00.

▲ Recherchons objecteurs de conscience pour le 15 mars 1996. Poste de projectionniste dans le réseau du cinéma itinérant «Ecran Mobile Franche-Comté». Projections en 35 mm et 16 mm. Formation assurée - permis de conduire nécessaire. Participation à la programmation des films et à l'animation d'une documentation cinématographique. L'objecteur se loge lui-même. Lieu de travail : Besançon et circuit itinérant. Contacter Monsieur Didier Locicero : 84.75.95.84 ou 81.83.56.03.

FORMATIONS BAFA-BAFD

▲ Juratlantique propose une session de formation générale au BAFA du 9 au 16 avril 1996 à

l'Île d'Yeu. Coût de la session : 2500 francs, voyage compris. Une session d'approfondissement «Découverte du milieu marin» aura également lieu du 9 au 15 avril. Coût : 2200 Francs. Renseignements et inscription : Juratlantique, 17 rue Tamisier, BP32, 39001 Lons-le-Saunier. Tel : 84.24.34.58.

▲ Familles Rurales Fédération régionale de Franche-Comté organise :

Vacances de février : un stage de formation générale BAFA du 18/2 au 25/2 à Orchamps-Vennes (25), un stage de formation générale BAFA du 18/2 au 25/2 à Frasne-le-Château (70), un stage d'approfondissement BAFA, du 20/2 au 25/2 à Frasne-le-Château (thème : «Chant, musique, théâtre»), deux stages d'approfondissement BAFA du 26/2 au 2/3 à Orchamps-Vennes (thèmes : «Du petit enfant à l'adolescent, besoins, jeux et activités» et «Audiovisuel»), un stage de formation générale BAFFD du 18/2 au 26/2 à Pierrefontaine.

Vacances de printemps : deux stages de formation générale BAFA du 9/4 au 16/4 à Frasne-le-Château et du 14/4 au 21/4 à Orchamps-Vennes, deux stages d'approfondissement BAFA du 8/4 au 13/4 à Orchamps-Vennes (thèmes : «Audiovisuel» et

Veillées, contes et grands jeux»), un stage d'approfondissement BAFA du 14/4 au 19/4 à Besançon (thème : «Préparation au brevet de surveillant de baignade»), un stage d'approfondissement BAFA dans les Vosges hautes-saônoises (thème : « Découverte de la moyenne montagne»), un stage de perfectionnement BAFFD du 8/4 au 13/4 à Orchamps-Vennes.

Renseignements et inscriptions : Familles rurales, Fédération régionale de Franche-Comté, Maison de la famille, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon (81.88.76.84).

▲ Les CEMEA de Franche-Comté organisent des stages de formation générale BAFA du 19 au 26/2 et du 24 février au 2 mars et 5 stages d'approfondissement BAFA : «Activités sonores et musicales», «Activités dramatiques et jeux d'expressions avec des enfants et des adolescents», «Lire et raconter des histoires» (du 19 au 24/2), «Animation auprès d'enfants et des adolescents, d'adultes handicapés en vacances» (du 24 au 29/2) et «L'enfant, la neige, la glisse» (du 26/2 au 2/3). Egalement au programme, un stage de perfectionnement directeurs du 19 au 24/2. Renseignements : CEMEA, 6 rue de la Madeleine, 25000 Besançon (81.81.33.80)

PLUS DE BRUIT au MONT JOYE

BESANÇON

Samedi 10 février - 20 h 30

LA SOURIS DEGLINGUÉE

+ Original Disease

Mercredi 13 février - 20 h 30



+ Ginko

LOS
PRO
DUC
TION

LOCATION : Points de vente habituels

En prévision :

Dominique A - Zazie - Stella - Lokua Kanza

CEMEA & CUADRADA PRODUCTIONS présentent

Florent PAGNY

Dijon-Talant
Complexe
Marie-Thérèse
Eyquem
7 Février 96
20h30

LOS
PRO
DUC
TION

NOSTALGIE
C'est tout un monde

LOCATION : BESANÇON
NUGGETS - CIJ
France-Billets Carrefour

Me P/CE/96/001

ETUDIANTS

IUT «info-com'» : challenge de la pub deuxième

Une initiative des élèves de la section de Besançon. L'occasion pour eux de se faire connaître du monde professionnel.

EN réunissant l'ensemble des départements information-communication français assurant une formation en publicité (Paris, Bordeaux, Nancy, Strasbourg et Besançon), les étudiants de l'IUT de Besançon se donnent un vrai coup de pub.

Parmi les ambitions de ce challenge, «démontrer la volonté et la possibilité après deux années de formation de s'insérer dans le milieu professionnel de la communication» n'est sans doute pas la moindre. C'est l'occasion pour des étudiants en fin de cycle de se faire connaître et de démontrer un savoir-faire.

Cette manifestation, qui a réuni 700 personnes l'an dernier, est d'abord une sorte de compétition entre les cinq formations : au Kursaal de Besançon, une équipe de chacun des IUT devra présenter une campagne publicitaire au cours d'une soirée, qui verra la remise de deux prix (du jury et du public), entre des projections de films publicitaires, des



Pub'n Doc, l'association qui organise le challenge.

animations, des surprises et une soirée dansante en clôture.

Une soirée qui, surtout, cherche à réunir le monde des étudiants et celui du travail. Le souhait des organisateurs est tout à la fois de «renforcer les relations entre les cinq départements information-communication spécialisés en pub», de «nouer des liens solides entre le milieu de l'enseignement et

celui de l'entreprise» et d'«aller à la rencontre des professionnels de la communication publicitaire». Beau challenge.

S.P.

Le 16 février à 20h au Grand Kursaal de Besançon. Renseignements : Pub'n Doc, 30 avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon (81.66.68.52).

SECOURS CATHOLIQUE

«SOS hiver» pour les plus démunis

Les 3 et 4 février, le Secours catholique organise son opération annuelle «SOS hiver», notamment en direction du bassin d'habitat de Besançon. Jusqu'à Valdahon et Vesoul. Pendant deux jours, des collecteurs de l'association se présenteront pour recevoir les dons financiers, voire les produits alimentaires non périssables, mais pas les vêtements - qui

peuvent cependant être déposés directement au Secours catholique.

Cette collecte pour «une solidarité régionale concrète et forte en faveur des plus démunis» avait permis de distribuer 2,5 millions de francs à 6276 personnes en 94.

Chaque année, des «piratages» de l'opération sont signalés : pour s'en prémunir, l'association agréée ses

collecteurs bénévoles au moyen de badges, brassards et cartes d'autorisation imprimées et datées 1996.

Les personnes absentes ou non visitées peuvent adresser directement leurs dons au Secours catholique, «SOS hiver», 14 rue d'Alsace, BP413, 25018 Besançon cedex. Ces aides financières peuvent bénéficier d'une déductibilité fiscale de 40 %.



ETUDIANTS !...

La MNEF vous propose une gamme de 4 mutelles complémentaires. Pour 448F seulement, la Minima vous offre un remboursement à 100% - en cas d'hospitalisation - pour vos médicaments - pour vos soins dentaires - pour l'optique

Alors n'hésitez pas, renseignez-vous dans votre agence MNEF au 43, grande rue à Besançon ou au 81.82.23.67



EMPLOI

Cré-entreprendre

collabore avec Initiatives magazine

Le numéro 7 de la revue nationale Initiatives magazine présente un supplément spécial Franche-Comté réalisé grâce à «Cré-entreprendre» organisme d'aide et conseils aux créateurs d'entreprise.

Le mensuel, en kiosque depuis le 15 janvier se veut un laboratoire d'idées et un guide pratique à l'attention des porteurs

de projets et de ceux qui l'accompagnent. Le supplément Franche-Comté, outre un carnet d'adresses très pratique concernant la création d'entreprise, présente des articles sur Défi Jeunes, le pôle de services du haut Jura, Belfort-Technopole ou encore le réseau de mobilisation des hauts de Val-de-Saône.

SANTE

La polyclinique

de Franche-Comté ouvre ses portes

A Besançon, la clinique Saint-Luc et la clinique de la Mouillère ont désormais fermé leurs portes pour laisser place à la polyclinique de Franche-Comté, ouverte le 8 janvier. Depuis des années (plus de cent ans pour la Mouillère) ces deux cliniques étaient très appréciées, mais leur remplaçante se veut plus pratique : un parking de 150 places, un cadre de verdu-

re, le regroupement des activités de clinique chirurgicale et obstétrique, un nouveau plateau technique bénéficiant des derniers progrès... Et en tout, 108 lits dont 56 chambres particulières et une unité de maternité de 23 lits.

Polyclinique de Franche-Comté, 1 rue Rodin, BP2222, 25052 Besançon cedex (81.41.81.41)

Tous les jours à 7 h 55, 13 h 55 et 18 h 37 une collaboration CII-Radio France
Chaque semaine un sujet nouveau, des informations pratiques pour les 15-25 ans.



En bref

● **BREVET - pour assurer la surveillance des baignades** en centre de vacances et de loisirs, il faut posséder le BSB. Deux sessions - au choix - de cet examen ont lieu à Besançon les 11 mars et 13 mai 96, pour les personnes domiciliées dans le Doubs. Pour obtenir le contenu des épreuves, envoyez une enveloppe timbrée à 2,80 F et libellée à vos noms et adresse à la Direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports, service BSB, 27 rue Sancey, BP1983, 25020 Besançon cedex. Une préparation à cet examen est proposée pendant les vacances scolaires par Profession Sport 25, 3 bd Diderot, 25000 Besançon (81.88.35.35).

● **VOLONTARIAT - pour ceux qui veulent s'investir** en bénévole, le centre national du volontariat met en contact avec les associations humanitaires, sportives, culturelles... En ce moment, un besoin particulier en soutien scolaire pour des jeunes en difficulté est ressenti. A Besançon, centre du volontariat, 2 bis place Jean Cornet (81.82.19.10). Permanences, lundi et mercredi, 15h-17h.

● **VECTEUR JEUNES - l'émission de Jacques Revon**, à 12h sur France 3 aura pour prochains sujets : les métiers de l'audiovisuel (4/2), l'histoire des métiers de l'eau (18/2), les métiers en voie de disparition (25/2).

En bref

● **BESANÇON - la Ville annonce une nouvelle** rubrique sur Bisontel, son service télématique, en partenariat avec l'Office public municipal d'HLM. Cette rubrique vous informe sur le patrimoine de l'office, le prix des loyers dans les différents quartiers en fonction du type d'appartement, la façon de constituer un dossier de demande d'HLM, les réparations à votre charge, des conseils pour l'entretien des différents équipements et une boîte aux lettres pour vos messages, idées et suggestions. 3615 Bisontel, rubrique «HLM informations» ou 81.82.80.55.

● **AUTOMOBILE - rappel à l'occasion de ce début d'année** : ce que vous encourez désormais si vous êtes contrôlé au volant avec

- de 0,5 à 0,8 g d'alcool par litre de sang : retrait de 3 points du permis, amende forfaitaire de 900 F (600 F si vous payez dans les trois jours, 2500 F si vous ne payez pas dans les trente jours).

- à partir de 0,8 g : retrait de 6 points, suspension du permis pouvant aller jusqu'à 5 ans, amende (jusqu'à 30000 F), peine de prison pouvant atteindre deux ans, après jugement par le Tribunal correctionnel.

Ces sanctions sont aggravées en cas d'accident provoquant des blessures graves et les sociétés d'assurance peuvent être amenées à résilier le contrat d'un automobiliste condamné pour conduite en état alcoolique.

CONVENTION DE COOPÉRATION

Atout pour les chômeurs aide pour les entreprises

Cette mesure s'adresse aux demandeurs d'emploi au chômage depuis plus de huit mois.

Le principe des conventions de coopération est simple et sa mise en place tout autant. Une entreprise du secteur marchand qui embauche un demandeur d'emploi reçoit pendant un an les indemnités de ce dernier, dans la limite de la durée d'indemnisation restante. Pour le chômeur et l'entreprise, les formalités sont réduites à leur plus simple expression puisqu'il suffit de remplir un formulaire d'adhésion. Pour y avoir droit, quelques conditions doivent cependant être respectées (voir encadré).

Le Doubs est le premier département à avoir mis en place cette mesure, en février 95, grâce à un accord entre l'ASSEDIC, la DDTEFP (Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle), l'ANPE et l'Union patrona-

le. Depuis, 80 conventions ont été signées dans le département. Une demande de convention de coopération peut se faire à l'ANPE ou auprès de l'Union patronale du Doubs. Le Jura et le Territoire de Belfort ont également installé ce système - mais réservé au public cadre pour le Territoire.

Pour l'entreprise, cette mesure représente la possibilité d'embaucher une personne en réduisant le coût, les conventions de coopération pouvant être accordées pour un contrat à durée déterminée ou indéterminée, les dispositions précisant que l'entreprise «doit avoir la volonté de maintenir l'emploi au-delà de la période de coopération». Pour les demandeurs d'emploi qui correspondent aux conditions, cette éventualité peut constituer un atout de plus dans leurs

Les conditions de convention

Nées de l'accord du 8 juin 1994 à la suite de négociations entre représentants des employeurs et des salariés, les conventions de coopération ont été modifiées en juillet 95. Les entreprises intéressées doivent obligatoirement être affiliées au régime d'assurance chômage et ne pas avoir procédé à des licenciements économiques dans les 6 mois précédant l'embauche. L'aide versée par l'ASSEDIC ne peut se

cumuler avec d'autres aides accordées par l'Etat (contrats initiative emploi ou contrats en alternance). Il est également précisé que la convention de coopération s'adresse en principe au secteur marchand et doit respecter le jeu de la libre concurrence entre les entreprises. La personne embauchée, elle, doit simplement être indemnisée depuis plus de 8 mois au titre de l'assurance chômage.

démarches auprès des employeurs.

Pour tout renseignement, contacter l'ASSEDIC ou l'ANPE de votre département ou, pour le Doubs, service emploi de l'Union

patronale, 191 rue de Belfort, 25000 Besançon (81.80.80.44) et pour le Jura, Union patronale, 19 rue du Collège Arc, 39100 Dole (84.82.37.25).

S.P.

ERMUS & CUADRADA PRODUCTIONS présentent

Florent PAGNY

Dijon-Talant
Complexe Marie-Thérèse Eyquem
7 Février 96
20h30

NOSTALGiE

LOCATION : BESANÇON NUGGETS - CIJ
France-Billets Carrefour

LOS PRODUCTIONS

Ma PAGNIG95 031

Ma ROSE789 031

JP.ROSET

DES PROMOS DANS TOUS LES RAYONS

- 50%*** Chaussures de foot, Maillots de foot, Shorts de foot
- 30%*** Chaussures montagne et marche
- 20%*** Anorak sport matelassé K Way toutes marques, Chaussures sport en salle, Ballons de sport

Des promos, des affaires

LA MAISON DU CAOUTCHOUC
22 bis, rue Gustave-Courbet - BESANÇON
81.81.14.22

* Remise à la caisse, signalés par étiquettes, sur stock existant

FRANCHE-COMTÉ

Le tourisme adopte l'image de la diversité

La variété de la région est un atout que le Comité régional du tourisme entend promouvoir avec un «plan marketing».

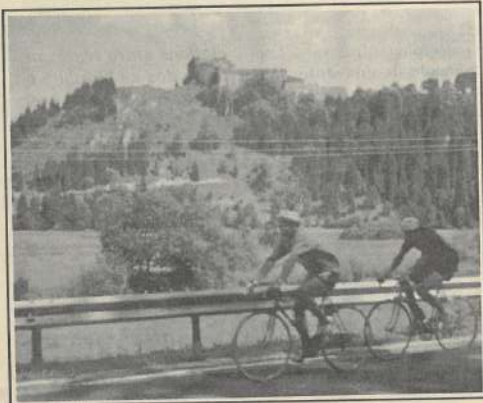
DEVANT la difficulté à donner une image à la région, le Comité régional du tourisme joue sur la diversité. La région en a les atouts, pouvant attirer aussi bien l'été que l'hiver et offrant une vaste palette d'activités culturelles, sportives et de loisirs.

Désormais, le CRT ne positionne plus la région comme le pays nature, mais bien comme le pays complet:

«L'axe de positionnement d'image reposera également sur cette notion de «pays complet» avec une offre riche, tant sur le plan du patrimoine culturel et naturel que des animations qui s'attachent à mettre la région en valeur».

Une image qui entend insister sur «la Franche-Comté des Vosges au Jura», soulignant ses points forts (val de Saône, Besançon, pays des sources, parc du haut Jura, lacs...) et mettant en avant son abondance, des mille et une routes aux mille et une neiges.

Comme le souligne Robert Neboit, directeur du CRT, il s'agit de faire valoir «un tourisme de courts séjours, mais d'itinérance. D'où la déclinaison



Un patrimoine culturel et naturel riche.

de toutes les routes possibles, du vin au comté, sans oublier celle du tourisme fluvial». Cette promotion sera assurée par un plan marketing élaboré (voir ci-contre), avec un budget qui a déjà doublé l'an dernier. Une sorte de réveil puisque la Franche-Comté était bonne dernière des 22 régions en la matière. Ce qui permettra

d'accentuer les campagnes déjà lancées en 95, de diffuser des plaquettes présentant la région et traduites en plusieurs langues, de lancer de nouveaux outils publicitaires, etc. Le budget consacré à ces actions a atteint 7,5 millions de francs. Un niveau minimum programmé jusqu'en 1998.

S.P.

CRT

Un bilan de l'année positif

La Franche-Comté est une des rares régions en progression cette année du point de vue touristique.

LE Comité régional du tourisme de Franche-Comté se réjouit d'une année 95 positive puisque la région a été l'une des rares à tirer profit d'un été globalement considéré comme mauvais sur le plan national.

Dans le tassement général, la région progresse. A cet égard, selon le CRT, nul doute que l'année Pasteur a eu des retombées très positives, en particulier pour les villes les plus concernées (Dole, Arbois...).

Généralement, les restaurateurs ont connu une assez bonne saison estivale sauf en mai et septembre.

Meilleur mois : juin, avec une hausse de 7 % du chiffre d'affaires. Progression comparable pour le chiffre d'affaires des magasins de sport, notamment en montagne. En revanche, si elle augmente par rapport à 94, l'activité des bases de plein air ne parvient pas à retrouver son niveau de 91.

Tourismes estival et hivernal sont assez équilibrés, ce qui est un atout pour la région. L'hiver 94-95 a vu le développement de séjours d'agrément en montagne et à la campagne, mais le ski reste le gros pourvoyeur de touristes : 670000

équivalents journées vendus pour la descente (chiffres d'affaires de 37 millions) et 525000 pour le ski de fond (C.A. de 8,6 millions).

Les hôtels annoncent une hausse de nuitées de 2,7 % (et de 3,4 % pour l'été). Il sera intéressant de comparer avec les résultats de l'année à venir, la Région ayant lancé une vaste campagne de promotion, sur le thème «bienvenue sur les mille et une routes de Franche-Comté» l'été dernier et plus spécifiquement attachée à promouvoir le massif du Jura cet hiver.

REGION

Un nouveau président pour le CRT



Vice-président du Conseil régional, Jean-François Humbert prend la suite de Bernard Joly à la présidence du Comité régional du tourisme de Franche-Comté.

Une passation de témoin qui se veut «une traduction de la logique de l'approche marketing et communication préparée en 1995,

conjointement par eux deux». Jean-François Humbert étant président délégué à la communication au Conseil régional : «J'ai essayé depuis que je suis ces dossiers d'instaurer une osmose entre les secteurs de la communication et du tourisme.

Le plan marketing mis en oeuvre a deux objectifs principaux, en termes de quantités : arriver à 500000 nuitées par an - soit une hausse de 2 % - et à une augmentation du chiffre d'affaire global de 100 millions de francs (+ 4 %)... On a eu en Bernard Joly un grand président du CRT. Je n'ai pas la prétention d'avoir inventé l'eau chaude et je m'inscris dans la continuité de son action.

Si l'on parvient à mener à bien le plan marketing touristique et à mettre en oeuvre toutes les retombées qu'on en attend, je serai content. Jusqu'à la fin 97, c'est mon objectif prioritaire.»

Un guide pour les musées franc-comtois

L'une des richesses de la région en matière touristique réside dans le nombre et la diversité des musées, notamment les lieux de visites de nature industrielle et technique. Selon l'Association des musées des techniques et cultures comtoises, la Franche-Comté se situe même dans les tous premiers rangs dans ce domaine.

Des initiatives précieuses, tel le passeport inter-musées, viennent d'ailleurs mettre en valeur cet aspect. Cette année, pour «favoriser l'accès des Franc-Comtois et des touristes à ces lieux d'excellence culturelle que sont nos musées», la Région de Franche-Comté a aidé la création d'un «Guide des musées franc-comtois» co-

édité par l'Association des conservateurs de Franche-Comté et l'Agence culturelle technique de la région de Franche-Comté. Guide très pratique, d'un format de poche de 67 pages, il recense 39 musées sélectionnés pour l'importance et la qualité de leurs collections et 32 collections permanentes ouvertes au public, répertoriées par thèmes. Présenté en français, anglais et allemand, le Guide n'oublie pas de préciser les jours et horaires d'ouverture et de visites... et donne une idée précise des éléments constitutifs de chaque lieu.

Disponible dans les comptoirs de vente des musées et les offices de tourisme de la région (prix : 30 F).

En bref

● **CHIFFRES - la Franche-Comté comptait au 1er juillet 1994, 8706 chambres d'hôtels, 2074 0 et 1 étoile, 5092 2 étoiles et 1540 3 étoiles. Les emplacements de camping-caravaning sont au nombre de 11996 (dont 3047 3 étoiles et 1994 4 étoiles). Enfin, la région rassemble environ 1575 gîtes ruraux et 247 chambres d'hôtes.**

● **TOURISTES - les visiteurs de la Franche-Comté** sont d'abord des Français puis des Hollandais et des Allemands. Le CRT oriente son action de promotion d'abord vers l'Allemagne (clientèle très diversifiée et étalée dans le temps), la Grande-Bretagne (clientèle étalée), la Belgique (clientèle hôtelière), la Suisse (proximité, fré-

quentation étalée en courts séjours). La Hollande n'en fait pas partie compte tenu du volume déjà important de touristes et de «leur faible valeur ajoutée».

● **MAISON DE LA FRANCHE-COMTÉ - conserver les activités** de la maison de la Franche-Comté (2 boulevard de la Madeleine, 75009 Paris, tél. (1)42.66.26.28) qui a vu passer 10000 personnes d'octobre 94 à septembre 95 ? C'est ce que devra décider d'ici le 31 mars un groupe de travail mis en place pour étudier la question de cette «ambassade de la région» à Paris.

Chiffre d'affaires - pour le tourisme et pour l'ensemble de la région il est estimé à environ 2,5 milliards de francs. Un chiffre qui date cependant de 5 ans.

SOCIÉTÉ

Aspects de la vie entre

La prison peut-elle rester la solution unique à des situations très différentes?

La prison est inimaginable pour qui n'en a pas fait». Cette opinion, partagée par de nombreuses personnes travaillant dans et autour des centres de détention reflète les conditions psychologiques créées par l'incarcération. Quelles que soient les conditions matérielles, il reste l'enfermement, la succession monotone des jours qui abolit le temps, l'infamie née de la mise au ban.

Un lieu de séparation du corps social dont ce dernier ne veut pas entendre parler. Rares sont les personnes qui y ont accès, encore moins celles qui veulent s'en occuper. «La prison, c'est une expérience limite, même si l'être humain s'adapte à tout souligne Jean Cachot, aumônier qui visite depuis 20 ans la maison d'arrêt de Besançon. Quelqu'un qui a fait de la prison porte une estampille qui diminue d'autant ses chances de réinsertion. Et il y a un effet de déresponsabilisation. Une routine, une tendance à se laisser porter par la logique carcérale. Même les activités proposées ont du mal à contrebalancer cet aspect déshumanisant». En France, les conditions matérielles ont évolué ces dernières années, l'occupation du temps s'est diversifiée. Un symbole, la télévision dans les cellules. «Elle remplit le vide pense Jean Cachot. Ce n'est pas un luxe mais un droit. Ceux qui disent, à cause de ça, que la prison est devenue un hôtel quatre étoiles n'ont qu'à venir y vivre!». Malgré tout, les disparités sont encore importantes au niveau des conditions de vie. Même si les prisons françaises n'ont rien à voir avec ce qui se passe ailleurs, comme l'admet Bernard Bolze, fondateur de l'OIP (Observatoire international des prisons): «Si je compare à ce que j'ai vu au

Cameroun ou en Roumanie, c'est le jour et la nuit. Si on ne regarde pas à la lumière des pires dictatures ou des pires Etats pauvres, mais à la lumière de ce qui est simplement le bon sens, il est évident que le maintien des liens familiaux, l'accès à la santé, toutes ces choses-là son extrêmement difficiles à maintenir. En France, 500 personnes sont en permanence à l'isolement. Il y a le SIDA: des personnes qui vont mourir en prison, pour qui rien n'est fait pour alléger les souffrances et qui ne gêneraient personne ailleurs qu'entre les quatre murs d'une cellule.» Pourtant «tout le monde est favorable à l'amélioration des conditions de détention, le personnel pénitentiaire en priorité» rappelle Claude Giraud, directeur de la maison d'arrêt à Besançon.

Pas une prison identique

«Il n'y a pas une prison en France où la situation est identique ajoute Patrick Marest, permanent de la section française de l'OIP. Là on va avoir un directeur de prison extrêmement progressiste, ailleurs quelqu'un d'extrêmement réactionnaire. Là une politique socio-culturelle et là rien. Là une surpopulation, ici non. Là un accès, au travers de la loi de 89, aux préservatifs, ici non. Là des parloirs qui fonctionnent bien, ici non. Donc il y a encore des choses à faire en France.»

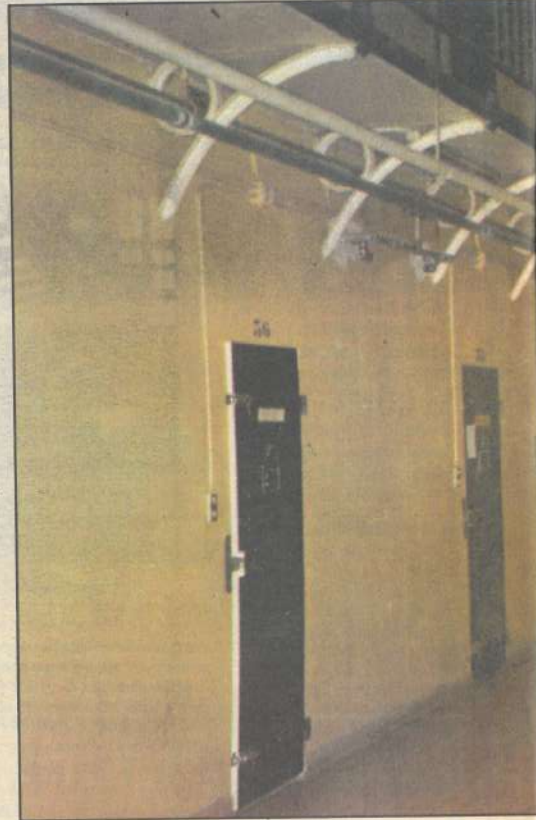
En prison, les détenus ont encore des droits mais peu de recours pour les faire appliquer. Cet aspect dépend beaucoup de la personnalité du directeur. «Le vice de l'institution carcérale, c'est qu'il n'y a pas de contre-pouvoir institué admet Jean Cachot. Ça

peut entraîner des dérives graves. Tout repose trop sur une personne.»

Selon Bernard Bolze, «les prisonniers «ordinaires» sont les derniers des derniers auxquels on s'intéresse. Or n'importe lequel devrait avoir des droits: qu'on le soigne, qu'on favorise le maintien des liens familiaux, l'accès à la formation et à la culture, qu'on lui donne un travail, un salaire décent... Des choses pas forcément coûteuses. Quand on voit un monsieur dans un fauteuil roulant faire 800 km pour visiter son fils dans une prison de la région parisienne et qu'on lui dit «monsieur il faut une autorisation spéciale pour rentrer avec un fauteuil roulant» et que le type repart...! C'est à pleurer, mais c'est de notre quotidien.»

Réceptacle de la misère

Des raisons pour lesquelles on parle de plus en plus des alternatives, notamment pour les actes non criminels. L'OIP fait partie des organismes qui militent pour cette évolution. «En France il faut un vrai travail de l'opinion publique un peu comme ça s'est passé pour la peine de mort. On ne passera pas par un décret ou une loi abolissant la prison. On passera sans doute concrètement par le fait que tel ou tel délit n'aboutira plus à la prison ou alors il y aura des dépénalisations. Il y a une foultitude d'alternatives. La plupart reviennent moins cher que les prisons. La médiation, la transaction par exemple.» D'autres possibilités existent: placement extérieur, semi-liberté (voir p. 15)... Avec un avantage, la chance de tomber moins facilement dans un engrenage, rappelé par Bernard Bolze:



«La prison contribue à déstabiliser. Le détenu peut perdre son boulot, voit se défaire ses liens familiaux et quand il sort, il est d'autant plus enclin à recommencer qu'il est fait comme un rat. Et on continue d'envoyer en prison les plus pauvres. Pour une durée moyenne de 7,3 mois, ce qui veut dire que tout le monde n'a pas tué père et mère.»

Prison «réceptacle de la misère» selon Jean Cachot. Or les statistiques sont cruelles vu le pactole soustrait chaque année à la collectivité par la fraude

fiscale, délinquance en col blanc: en 91, 138 milliards de francs selon le CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur les droits et les institutions pénales) soit l'équivalent du déficit budgétaire de la France. Nombre de plaintes, 750. Condamnations: 510 dont 40 de prison ferme. La délinquance la plus souvent stigmatisée (vols, vols de véhicules et hold-ups) atteignait, elle, 10 milliards.

Stéphane Paris

Pour retrouver un emploi: la convention de coopération

Nouvelle mesure, la convention de coopération peut vous aider à convaincre un employeur de vous embaucher.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Faciliter votre recrutement en faisant bénéficier votre nouvel employeur du montant de vos allocations chômage pendant 12 mois au maximum.

QUELLES SONT LES PERSONNES CONCERNÉES ?

Ce sont les demandeurs d'emploi indemnisés par l'As-

sedic depuis au moins 8 mois au titre de l'allocation unique dépressive.

QUELLES ENTREPRISES PEUVENT EN BÉNÉFICIER ?

Les entreprises assujetties à l'Assedic qui sont en accroissement d'effectifs.

COMMENT SE CALCULE L'AIDE FINANCIÈRE ?

Exemple: à la veille de votre embauche, vous êtes indemnisé par l'Assedic au taux de 200 F par jour. Recruté en

convention de coopération de 12 mois, votre employeur percevra donc 200 F x 30 jours x 12 mois = 72.000 F.

En contrepartie, vous bénéficierez d'un contrat de travail et d'une rémunération qui ne pourra être inférieure aux aides mensuelles perçues par votre employeur. De plus, ce dispositif s'adresse tout particulièrement aux employeurs qui souhaitent vous maintenir dans l'entreprise à l'issue de la période financière aidée.

Pour en savoir davantage sur le dispositif des conventions de coopération, contactez votre agence locale pour l'emploi.


ANPE
FRANCHE-COMTE

quatre murs



Il est rentré environ 85000 personnes en prison en France l'an dernier. Durée moyenne des séjours : environ 7 mois et demi.

BESANÇON

Une maison d'arrêt sans surcharge

A chaque prison ses conditions de vie. Du point de vue «matériel», celle de Besançon est bien servie.

Avec une capacité de 302 places, la maison d'arrêt de Besançon est très souvent en sous-effectif en nombre de détenus. Une situation dont ne se plaint pas le directeur, Claude Giraud, en poste depuis 91 : «Le phénomène est lié à la politique des alternatives à l'incarcération. Mais aussi à la construction des nouveaux locaux dans le cadre du programme «13000 places de prison». Ces derniers doivent être remplis à 100 %, donc les condamnés y sont rapidement affectés. Ça nous permet de gérer de manière plus satisfaisante. Pour le personnel - 110 personnes dont deux tiers en surveillance - et pour la population pénale.»

Résultat, une cohabitation faible : beaucoup de détenus sont seuls dans une cellule, les autres ne sont jamais plus de deux. Les mineurs, au nombre de 6 actuellement, sont séparés des autres, dans les cellules et lors des activités. La vie en cellule concerne les repas et la nuit, avec enfer-

mement de 19 h à 7 h du matin. «La journée est courte pour des raisons évidentes de sécurité. Les plages horaires sont à la minute près. Dans la journée, les détenus ont des plages d'activités précises selon leur choix : promenade, formation, sport, travail pénal, bibliothèque, club d'échec... Les seules obligations concernent l'hygiène et la discipline. Les détenus vivent 24 h en cellule, ce n'est pas vrai. Sauf s'ils le choisissent, mais dans ce cas, on s'en inquiète». Dans cet emploi du temps, pas d'extinction des feux. Les détenus qui ont les moyens ont droit à la télé, la radio ou l'ordinateur. «Ils peuvent regarder la télé jusqu'à 4 h du matin s'ils veulent. A condition de se lever à 7 h. Nous ne sommes pas une maison de repos, notre mission est aussi la réinsertion.» La maison d'arrêt de Besançon possède une école, avec un directeur et un professeur. Le GRETA de Besançon intervient pour dispenser deux formations, en mécanique auto et en électricité.

En 88 la construction d'un complexe médical a permis d'avoir sur place tous les équipements nécessaires à la santé : médecine générale, dentiste, kiné, radiologie... «Il y a des problèmes de toxicomanie, c'est clair indique Claude Giraud. La prise en charge est importante. On est confronté au SIDA, mais je ne sais pas pour quels détenus et déontologiquement je ne veux pas avoir cette information. Je sais juste le nombre : l'établissement n'est pas très touché, jamais plus de 5 personnes. Actuellement, il y a 2 séropositifs. Là aussi il y a une prise en charge. La violence ? Ça n'arrive pas très souvent. Le plus courant, ce sont les violences entre détenus, souvent pour des bêtises. On ne peut l'accepter, car c'est la porte ouverte au caudat. Donc il y a des punitions de mitard, voire des plaintes au parquet. Mais le personnel aussi peut être sanctionné car le respect, c'est à double sens. C'est ma politique.»

DELAI Quelques points de vue sur la prison

Bernard Bolze (fondateur de l'OIP) : «Je pense que la prison est utile à certains moments, notamment pour tous les gens qui sont dangereux physiquement, qui menacent l'intégrité physique de quelqu'un - encore faut-il voir dans quelles conditions. Effectivement, il faut s'en prémunir. Une société se doit d'être très vigilante là-dessus, sans cela on aboutit à des formes d'autodéfense, de lynchage... Maintenant, il est évident que beaucoup de gens n'ont rien à faire en prison. Il y a trop de places de prison en France. C'est une sorte de régulateur où on envoie les plus pauvres. Des gens sont de plus en plus exclus des accès aux biens et comme tout miroite autour de nos yeux, certains se laissent aller à les prendre eux-mêmes. Ça pose une question à l'ensemble de notre organisation sociale.»

Jean Cachot (aumônier) : «Je ne vois pas comment on peut s'en passer. Comment une société de droit peut ne pas mettre à l'extérieur d'elle-même des gens qui ont transgressé les règles et les protéger à l'égard de la vengeance publique ? Le problème à poser est celui de qui va en prison. C'est devenu le réservoir des laissés pour compte d'une société qui ne veut pas les gérer. Des gens en situation irrégulière, des toxicomanes, des gens qui n'arrivent pas à entrer dans le monde du travail vont en prison ! On demande à celle-ci de gérer ce qui est ingérable et on lui demande ensuite de faire de la réinsertion. Ça n'a aucun sens.»

Claude Giraud (directeur de la maison d'arrêt de Besançon) : «Un lieu de récidive ? Ce n'est pas complètement vrai. C'est sûr que c'est un lieu de rencontres, où les gens se

côtoient. Que ces rencontres génèrent la récidive, c'est un phénomène de groupe qu'on rencontre aussi à l'extérieur. Il n'y a pas besoin de venir en prison pour commettre un délit. J'ai vu des jeunes mineurs détenus, qui sont dans la rue depuis longtemps, qui en apprendraient aux adultes en la matière. Et comment faire pour qu'à l'intérieur les gens ne se rencontrent pas ? Le problème revient surtout aux incarcérations qui pourraient être évitées. Tout le monde est d'accord là-dessus, tout le monde s'y attache. Depuis le précédent Garde des Sceaux, on pousse de ce côté-là, tout le monde est favorable aux alternatives à la détention. J'ai vu aussi des cas contraires : des types pauvres rencontrent en prison des gens qui les aident, surveillants ou co-détenus.»

Patrick Marest (section française de l'OIP) : «Depuis que la prison existe comme peine principale, c'est-à-dire depuis un peu plus de deux siècles, il s'y colle un discours dénonçant la prison, disant ça ne sert à rien, c'est un échec, c'est l'école du crime. C'est une solution unique à tellement de problèmes différents que ce ne peut pas être la bonne réponse. Depuis deux siècles, la prison varie entre 50 et 70 % d'échec puisque 50 à 70 % de récidive, c'est 50 à 70 % d'échec. Mais on n'a pas trouvé autre chose. Ça joue une fonction symbolique dans l'inconscient collectif. Aujourd'hui, la durée moyenne des séjours est de 7 mois. Ça veut dire que la plupart des gens y vont pour moins. Dans ce cas, ça sert à quoi ? A rien. C'est pour ça que l'OIP fait actuellement passer un insert dans la presse qui dit «pour passer du vol au crime, il suffit parfois de passer en prison.»

PARLOIR

Les visiteurs de prison une aide de l'extérieur

Il n'est pas facile d'entrer dans une prison si l'on n'a pas une bonne raison et surtout les autorisations nécessaires.

Pour être visiteur de prison, plusieurs mois de démarches sont par exemple nécessaires : demande motivée auprès de la Direction régionale des services pénitentiaires, entretien avec le juge d'application des peines et le directeur de la prison, le tout soumis à l'enquête de moralité effectuée par

les Renseignements généraux ! Après acceptation, une carte de visiteur de prison est délivrée pour 2 ans. Tout ça pour avoir le droit de venir parler aux détenus, notamment ceux qui ne reçoivent aucune visite, seuls ou «oubliés» des leurs. Contrairement aux familles qui ne peuvent aller voir leurs proches que lors des heures de parloir et pendant une demi-heure ou une heure, les visiteurs de prison ont un peu plus de latitude pour rencontrer les détenus.

En bref

● **ADRESSES - le secrétariat international de l'OIP** se trouve 16 avenue Berthelot, BP7083, 69301 Lyon cedex 01 (72.71.83.83). La section française, présidée par Isabelle Vindras, est située 21 rue Lieut Chaure, 75020 Paris (40.31.10.93).

● **OIP - l'Observatoire international** des prisons est une organisation non gouvernementale, indépendante des pouvoirs publics. Son statut est celui d'une association de droit français (loi 1901 sans but lucratif). Parmi ses activités, la réalisation d'un rapport annuel (le premier a été élaboré en 1992) relatant les conditions de détention à travers le monde.

● **EUROPE - le Parlement européen a appelé**, en février dernier, les Etats européens à limiter le recours à l'emprisonnement, soulignant une dérive sécuritaire des sociétés occidentales.

D'après l'assemblée, le «net accroissement de la population carcérale résulte (...) aussi de l'extension de l'échelle des peines de prison infligées par les tribunaux». Or elle souligne que «la détention est un moyen onéreux de rendre les gens plus mauvais» et que «le surpeuplement accroît le risque de récidive».

OBSERVATOIRE

L'OIP tente de veiller au respect des droits en prison

Cet organisme se donne la mission de surveiller les conditions des détenus.

SUIVRE les conditions de détention des prisonniers «ordinaires» du monde entier : telle est la mission dont s'est chargé l'Observatoire international des prisons depuis sa création en 1990.

Une mission qui se décline en trois parties, comme l'écrit Bernard Bolze, l'homme à l'origine de l'organisme : l'observation, l'alerte et la protection des personnes détenues. Angle d'attaque : les droits de l'homme en prison, la dignité de la personne incarcérée.

D'après lui, «si les outils de l'observation apparaissent convenablement aiguisés, les mécanismes d'alerte, sur le plan international, restent à affûter et la protection, née des actions en justice à tenter, exigera une vraie mobilisation». Face à un système séculaire, l'intérêt de personnes extérieures - sans parler de celui de l'opinion publique - pour ce

qui se passe à l'intérieur des prisons est encore neuf. L'OIP est en phase de mise en place, venant par exemple tout juste de créer sa section nationale en France, avec un permanent, Patrick Marest : «A la différence d'Amnesty, dont s'inspire beaucoup l'Observatoire, au final de notre travail d'observation, on ne va pas demander la libération des détenus. Ensuite, on ne se préoccupe pas d'une partie de la population carcérale, mais de l'ensemble. Troisième différence, là où Amnesty s'occupe d'une situation ailleurs, nous avons une démarche inverse : c'est un groupe local qui s'occupe de la prison de sa ville».

Actuellement, l'OIP regroupe une vingtaine de groupes locaux en France ainsi qu'une trentaine de correspondants dans d'autres villes. Objectif : mettre en place un groupe local devant chacun des 183 établis-

Un groupe local à Besançon ?

Il y a 5 maisons d'arrêt en Franche-Comté, à Besançon, Montbéliard, Lons-le-Saunier, Lure et Vesoul et pour l'instant aucun groupe local de l'OIP, qui doit être constitué de 10 à 15 personnes. Deux tentatives infructueuses de mise en place ont eu lieu à Besançon, sous l'égide de Khaled Ben M'Barek, réfugié politique et ancien enseignant tunisien. «Les deux essais ont échoué, mais

le projet est toujours vivant. Je suis toujours partant, je m'intéresse à la situation carcérale. Dès que j'ai entendu parlé de l'OIP, je me suis identifié au projet. Car avant de venir en France, j'ai fait 5 mois de prison de mai à octobre 92 et j'ai vu des choses indignes de l'être humain. J'en ai parlé dans le rapport de l'OIP de 94, en restant en deçà de la réalité, pour ne pas être taxé d'exagération».

sements pénitentiaires en France.

Même souhait dans le monde entier, chaque pays ayant sa propre section nationale, chapeauté par le secrétariat international situé à Lyon, lieu de naissance de l'organisme.

Une mise en place de longue haleine, comme le souligne

Patrick Marest : «La prison est un univers qui garde jalousement ses murs hauts. Et l'opinion publique n'a pas trop envie de savoir ce qui s'y passe. Mais nous, ce qu'on entreprend, c'est aussi tout un travail d'évolution de cette opinion publique».

S.P.

Le Queen

Le plus grand complexe de loisirs de BESANÇON

NOUVEAU

PIANO-BAR

avec orchestre

"LE NEW YORK CLUB"

et son "SPAGHETTI-BAR" Restaurant de pâtes

Le Queen

Une autre dimension

PARKING GARDÉ

8, Avenue de Chardonnet - BESANÇON

81.61.17.49

ACCUEIL

Pour les familles, « un coin tranquille où souffler »

Depuis 88, l'association «Accueil Familles Pergaud» à Besançon essaie d'aider autant que possible l'entourage des détenus.

LE désarroi est le lot fréquent des familles de détenus, l'incompréhension et le sentiment d'injustice sont à peine moins habituels. Soudainement mis face au mur d'une maison d'arrêt, elles peuvent trouver dedans et dehors des aides comptées, si ce n'est celles de quelques bonnes volontés. A l'exemple des vingt-cinq bénévoles d'«Accueil Familles Pergaud» à Besançon, association à l'origine de laquelle se trouvent le Secours catholique et la paroisse de la Butte.

«On dit souvent «aimable comme une porte de prison»: il faut voir ce que ça veut dire réellement pour les proches des détenus lorsqu'ils sont en face», souligne Michel Lollier, membre de l'association. Pour rendre cette réalité un peu plus facile, Accueil Familles se tient à leur disposi-

tion, assurant une présence lors de chaque parloir. Les bénévoles se relaient devant la porte de la prison et à l'étage d'une maison mis à disposition - pour le montant très symbolique de 200 F par an - par la Ville de Besançon.

Ce «coin tranquille pour souffler un peu, parler, boire un café» est amené à jouer différents rôles. «Nous accueillons les familles en attente de parloir, qui, parfois viennent de loin. Les parloirs n'acceptent que trois adultes. S'ils sont quatre nous proposons au quatrième d'attendre ici plutôt que dehors. On peut également s'occuper des bébés, garder les enfants, qui ont une salle de jeu à disposition. Deux de nos bénévoles sont également mandatés pour accompagner les enfants aux parloirs, lorsque leur mère ne peut ou ne veut pas, par exemple.

Il nous arrive également d'aller chercher les gens à la gare, de les raccompagner. Et de les reconforter».

Une aide psychologique qui n'est certainement pas la moindre et pas la plus facile: «Nous nous donnons comme rôle d'écouter, pas de conseiller relate Michel Lollier. Nous ne sommes pas dans le métier, il faut faire attention à ce qu'on dit et aux interprétations. Notre service, c'est d'abord d'offrir des heures dans la semaine.» L'aide est appréciée: «Accueil Familles Pergaud» voit au minimum 40 familles par semaine. Le local est le lieu de 6000 passages chaque année.

S.P.

Accueil Familles Pergaud, 12 rue Pergaud, 25000 Besançon (81.51.33.48)

ATIC

Le placement extérieur alternatif à la prison

Cette mesure instaurée en 85 offre une solution autre que l'incarcération. A Besançon, l'ATIC s'en charge.

Sous la condition de l'autorisation donnée par le juge d'application des peines, certains détenus ont la possibilité de vivre et travailler à l'extérieur pendant la durée de leur détention. Une mesure appelée «régime de placement extérieur sans surveillance continue du personnel pénitentiaire» instaurée en 1985, qui fait partie des alternatives à l'incarcération. Pour les gérer et de nombreuses associations locales se sont mises en place en France, telle l'ATIC née à Besançon en 1983. Le détenu qui obtient l'autorisation reste sous la responsabilité du directeur de la maison d'arrêt et du juge d'application des peines.

L'ATIC travaille avec un certain nombre d'organismes, notamment du tissu associatif, qui lui permettent un placement individualisé des détenus, pour le travail et le logement. Rémunérés par un CES (contrat emploi-solidarité) et employés par l'ATIC, ces derniers travaillent ainsi pour l'université, la mairie, l'ADAPEI ou une MJC. Ils occupent en général des postes d'entretien.

«Sur les lieux de travail, on essaye d'avoir un encadrement technique, sachant que l'on s'occupe de plus en plus de gens qui n'ont pas de qualification» signale Bernard Trotereau, éducateur à l'ATIC. «Nous recevons deux types de détenus: ceux qui sont

L'ATIC: un financement fragile

Association loi 1901, l'ATIC a pour objectifs «la prévention de la récidive et l'insertion sociale de personnes en difficulté». Outre la gestion du placement extérieur, elle assure l'accompagnement éducatif des détenus, forme des tuteurs de détenus et agit en relation avec les partenaires sociaux pour tous les problèmes rencontrés par les détenus. L'association vit de petites subventions (Conseil général, mairie) et d'un versement de l'administration

en fin de peine, qui ne viennent pas obligatoirement de Besançon, et ceux qui sont condamnés à de petites peines, non incarcérés. Si ces derniers ont du travail, on leur propose une semi-liberté qui leur permet de garder leur emploi, sinon un placement extérieur». D'une durée moyenne de 3 mois, ce type de placement ne dure généralement que le temps de la peine. «A leur libération, la grosse majorité des gens s'en vont. Beaucoup souhaitent rompre avec ce qui s'est passé».

Durant leur placement, les détenus ont pour contrainte de ne pas quitter la limite de la com-

mune et de rentrer à 20 h sur leur lieu d'hébergement. Cette mesure qui permet également de recevoir des soins à l'hôpital ou de suivre une formation a généré très peu de problèmes. «En 94, il y a eu une révocation de placement automatique car la personne avait commis un nouveau délit. En 95, il y a eu également une révocation pour quelqu'un qui a disparu pendant 36 heures sans motif.»

S.P.

ATIC, 12 rue Pergaud, 25000 Besançon (81.41.01.42)

FORMATION

Génépi: les étudiants aident les détenus

Des cours de soutien scolaire dans les prisons, des préparations à un examen particulier, du CAP aux cycles de la fac, des formations pratiques pour se perfectionner en gestion, en informatique ou sur le code de la route et enfin des animations socio-culturelles activités de théâtre, d'arts plastiques ou de musique: tels sont les différentes actions offertes aux prisonniers français par les étudiants du «Génépi».

Né en 1976, suites aux mutineries dans les prisons de cette époque, cet organisme compte actuellement 50 groupes en France, soit environ 900 étudiants impliqués.

Ce qui est somme toute impressionnant lorsqu'on sait qu'ils sont bénévoles. Les cours, en particulier ou en groupes ne dépassant jamais dix personnes, sont également une lutte contre les tabous et les craintes liés à la prison.

Génépi, annexe du tribunal de grande instance de Paris, 14 rue de Ferrus, 75014 Paris ((1)45.88.37.00).

A signaler que depuis 10 ans, il existe une autre association, spécialisée en informatique: le Club informatique pénitentiaire ((1)45.88.56.00).

MOUVEMENT

Le «Cri» contre toutes les formes d'exclusion

Le mouvement «Le Cri», né il y a 25 ans, a d'abord été créé pour lutter contre la prostitution: il dénonce les pratiques prostitutionnelles, lutte contre elles et travaille à leur abolition. Pat la suite, il s'est rapidement intéressé à l'univers de la prison et de façon générale à toutes les pratiques exclusives et à la marginalité. Aujourd'hui, ce mouvement d'éducation populaire et de prévention oeuvre surtout par l'information: observer ce qui se passe et signaler à l'opinion publique les réalités carcérales afin qu'elle ait un autre regard, voire un autre comportement vis-à-vis des personnes détenues. De ce point de vue, le Cri publie «Cri-Infos» trimestriel sur

la prostitution, la prison et autres exclusions, auquel il est possible de s'abonner pour 70 F par an («Cri-Infos», 23 rue Pasteur, 86000 Poitiers. Tél.: 49.61.09.78.)

Mais le «Cri» agit également autrement que par l'information, puisque certains membres sont visiteurs de prison, et qu'ils s'occupent des personnes à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la prison et notamment des familles de détenus. Le mouvement prône le soutien aux alternatives à l'enfermement et aux actions de solidarité de tous ordres. Il n'existe pas section du mouvement en Franche-Comté, mais il est possible de contacter le «Cri» à Dijon, 72 rue Berbissey (80.30.85.29)

En bref

● **SEMI-LIBERTÉ - les centres de semi-liberté** reçoivent les détenus de ce régime, en leur permettant d'exercer une activité: travail, formation, vie de famille, traitement médical...

Les condamnés sont astreints à rejoindre l'établissement pénitentiaire dès la cessation de cette activité. A Besançon, centre semi-liberté, 8 bis rue Eugène Savoye (81.88.10.37).

● **CHIFFRES - en France le nombre de détenus** se situe ces dernières années aux alentours de 55000 personnes (environ 25000 personnes en détention préventive et 30000 condamnés), suivant les moments.

Parmi eux, environ 4,2 % de

femmes. La capacité d'hébergement des centres de détention est estimée à 48300 places. Personnel de surveillance: environ 18500 agents.

● **ETABLISSEMENTS - il existe 183 établissements pénitentiaires** en France: 118 maisons d'arrêt (détenus dont le reliquat de peine est inférieur ou égal à un an), 23 centres de détention (pour les condamnés offrant les meilleures perspectives de réinsertion), 25 centres pénitentiaires (établissements mixtes), 5 maisons centrales (pour les condamnés les plus sensibles), 11 centre autonomes de semi-liberté et 1 hôpital pénitentiaire (Fresnes).

RESEAU INFORMATION JEUNESSE

Quatre PIJ s'implantent dans le pays de Montbéliard

Afin de déployer une information toujours plus proche des jeunes, le réseau Information Jeunesse s'étoffe.

QUATRE nouveaux PIJ (Point Information Jeunesse) sont en voie d'être créés ou viennent de l'être à Bethoncourt, Etupes, Hérimoncourt et Valentigney. Tous, comme d'ailleurs l'ensemble des structures du réseau IJ, ont signé une convention de partenariat, précisant leur engagement à se conformer à la déontologie du réseau (accès à l'information des jeunes libre, anonyme et gratuit) et ont obtenu le label «Jeunesse et Sports».

Implantés dans des structures déjà existantes (MJC, maison de quartier...), ils disposent d'un local spécifique et sont ouverts au public à temps partiel, toute l'année.

Des animateurs se tiennent à la disposition des jeunes qui souhaitent avoir des informations dans différents domaines comme

l'enseignement, les métiers, l'emploi....

La mission du réseau Information Jeunesse est d'informer les jeunes afin de les aider à maîtriser des données de plus en plus complexes et de favoriser leur accès à l'autonomie, leur insertion sociale et professionnelle. Cette action, menée en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et des Sports, se déploie au sein d'un réseau dynamique installé au plus près des lieux de vie des jeunes.

A la tête du réseau Franche-Comté, le CRIJ ou Centre Régional Information Jeunesse de Besançon. Ensuite, pour le Doubs, le BIJ, implanté à Montbéliard, dont la mission porte sur l'ensemble du Pays de Montbéliard. Dans le cadre d'un contrat LASER (contrat Local Animation Sport Expression Responsabilité)

signé entre l'Etat, la Mairie et le BIJ en mai 1995, le BIJ a été désigné comme structure support d'un poste d'animateur FONJEP, chargé de la coordination et du développement de PIJ sur le DUPM. C'est dans ce cadre que sont donc créés les quatre PIJ suivants :

PIJ de Bethoncourt, CCAP, Boutique de Champvallou, Place Cuvier

25200 BETHONCOURT
Tél : 81.92.90.81 (après-midi)

PIJ d'Hérimoncourt, Espace Jeunes, 24 rue du Stade
25310 HERIMONCOURT
Tél : 81.35.71.52

PIJ d'Etupes, Maison de quartier, Place du 14 Juillet, La Montagne
25460 ETUPES



Toujours plus d'info pour les jeunes. Photo D. Breyer.

Tél : 81.94.38.47

PIJ de Valentigney, MJC, 10 rue Carnot

25700 VALENTIGNEY Tél : 81.30.64.98

L.C.

En bref

● **QUESTIONS DE JUSTICE - les 6 lycées professionnels** du Pays de Montbéliard se sont regroupés au sein d'un PAE (Projet d'Action Educative) intitulé «Droits, devoirs et citoyenneté». A cette occasion une exposition tournante dans les 6 lycées «Expo 13/18. Questions de justice» est présentée aux élèves avec des conférences et débats sur des «questions de société», avec des personnes de la justice, police... Possibilité pour les autres jeunes d'y assister les mercredis après-midi jusqu'au 14 février. Tél.81.99.24.15.

● **Jobs d'été - le BIJ du Pays de Montbéliard** organise en collaboration avec la mission locale et l'ANPE un «Mercredi de l'Info» sur le thème des jobs d'été le 6 mars

à 14 heures (Villa Chenevière). Toutes les pistes pour trouver un job et de nombreuses adresses susceptibles d'embaucher des jeunes. Tél.81.99.24.15.

● **TIERS-MONDE - un week-end d'information** et de formation «Découvrir le Tiers-Monde» est organisé les 10 et 11 Février à la maison Pierre Toussaint à Montbéliard par l'association Etudiants et Développement. Participation de 150 F pour les étudiants, appelés et demandeurs d'emploi. Tél.05.27.57.31 (No vert).

● **Rock - le groupe Ultra Orange sera présent** à l'Atelier des Mômes à Montbéliard le 10 février à 20h30. Concert suivi d'une soirée dansante D.J. Tél.81.95.32.32.

CLASSEMENT

Le Doubs, deuxième département français

Le journal Les Echos a classé l'ensemble des départements français selon des critères économiques. Le Doubs termine 2^e derrière la Côte d'Or.

Attention, il faut être clair, ce classement se veut avant tout «économique», même si, parmi les critères choisis par la rédaction des «Echos», figure celui des espaces verts ! C'est ainsi que pour l'un des autres thèmes, celui de l'attractivité, les responsables ont pris en compte «la proportion des emplois du département occupés par des personnes domiciliées à l'extérieur du département, com-

pensée par la proportion des actifs ayant un emploi à l'extérieur du département». Basé sur ce critère sur le lieu de travail au détriment du lieu de vie, c'est clairement faire le choix de l'attractivité économique. Un arbitraire qui donne au Doubs ses meilleurs résultats dans ces deux thèmes (le département est premier en espaces verts et deuxième en attractivité) alors qu'il est un peu moins bon pour

les autres critères (dynamisme, formation et santé, accès aux services publics). Surtout, le département se retrouve à une remarquable deuxième place au classement général. A noter les places des autres départements de la Région : le Jura 14e, le Territoire-de-Belfort 18e, la Haute-Saône 61e.

Les Echos, hors-série L'Atlas des Régions numéro 4, décembre 1995.

ER K 280995

TOUS PERMIS

MAYLOTTE
Auto Ecole

**A
BESANÇON**

123, rue de Dole
14, av. Fontaine-Argent
Piste Chemaudin
6, rue Labbé

81.52.01.52
81.50.75.37
07.55.14.85
81.82.24.59

PISTE PRIVÉE

PORTRAIT

Un spectacle-débat contre le sida, la drogue le mal-être...

Auteur-comédien : un jeune créateur sensibilise les adolescents avec une «attraction» violente qui conduit au débat et à la réflexion.

AVEC SA VOIX puissante et du haut de ses échasses, Romuald Collinet invite l'auditoire à sortir de ses gonds avec un spectacle interactif. A la fois échassier, mime, musicien, danseur, comédien, jongleur, ventriloque et surtout marionnettiste, Romu présente son spectacle lors de sa tournée dans le Jura.

Comment devient-on créateur-acteur à 22 ans ?

En passant mon BAF, j'ai découvert les marionnettes. Mon premier spectacle a été présenté lors de la journée mondiale de lutte contre le sida dans mon lycée. Je l'ai ensuite présenté avec le J.Bus dans la Meuse. Grâce à cette tournée, je me suis senti vraiment utile. Je me suis également spécialisé dans la marionnette thérapeutique pour les enfants autistes et para-psychotiques.

Pourquoi avoir choisi le thème de la santé pour ton spectacle ?

Je trouvais les campagnes de prévention inefficaces pour les jeunes. Et les débats organisés dans mon lycée ne me touchaient pas. J'ai donc pensé que je pouvais utiliser l'humour pour parler de ces choses graves à travers un spectacle.

Ton spectacle est toujours



Photo F. Pueniedura

en deux parties : sketches et débats ?

Oui, c'est très important. Je fais le premier pas en parlant des problèmes, en dénonçant les choses et aussi en donnant de l'espoir. Le public doit, lui, faire le deuxième pas. Je tiens également beaucoup au partenariat avec les professionnels présents lors du débat pour répondre aux jeunes. Car moi je passe alors qu'eux sont toujours présents pour aider les jeunes.

Pourquoi avoir intitulé ton spectacle : «J'ai dû marcher sur une crotte» ?

Les jeunes mais aussi les adultes disent toujours quand ils réussissent que c'est grâce à eux alors que quand ils galèrent,

c'est toujours la faute des autres : ils ont marché sur une crotte du pied droit... Je veux démontrer que nous sommes tous responsables de ce qui nous arrive.

En quelques mots, quel message souhaiterais-tu que les jeunes gardent ?

Ne fuyez pas la réalité, changez-la. Plus nous resterons dans le noir, plus nous aurons mal aux yeux !

Et tes projets ?

Mettre les textes de Jacques Salomé sur le couple en spectacle, préparer le DEFA, mais surtout, vivre le présent et savourer chaque moment qui passe.

Recueil

par Corinne MAZUIR

GUIDE

L'humanitaire un job de bénévole...

Beaucoup d'adolescents et de jeunes adultes sont attirés par les actions humanitaires mais ne savent pas comment s'y lancer.

Tout d'abord il est important de bien distinguer bénévolat et volontariat. Le bénévole s'investit dans des actions soit de courtes soit de longues durées en France ou occasionnelles dans les pays du Tiers-Monde. Le bénévole n'a pas de statut particulier et il pratique son bénévolat pendant son temps libre. La loi permet néanmoins au salarié de bénéficier annuellement de neuf jours d'absence de son entreprise pour représenter son association au sein d'instances de concertation mises en place par l'Etat. Le volontaire, lui, s'engage à plein temps pour une mission d'une durée de deux années en moyenne dans un pays du Tiers-Monde. Il est lié par un contrat à une association de solidarité internationale. Son travail n'est également pas rémunéré mais il bénéficie d'avantages en nature (logement...).

Pour faciliter les démarches de toute personne intéressée par l'humanitaire, le réseau Info Jeunesse Jura en partenariat avec la DDJS et la Préfecture a réalisé un guide pratique «Un job de bénévole». Tout est expliqué en détail sur le volontariat et le bénévolat.

Ce guide présente également

les métiers de l'humanitaire et les différents statuts permettant de partir hors des frontières en toute sécurité. Par exemple, le congé de solidarité internationale permet aux salariés de mettre leurs qualifications et expériences professionnelles au service des associations de solidarité internationale à vocation humanitaire. Mais l'engagement humanitaire, c'est aussi et déjà le bénévolat dans une association locale. Pour cela, les associations humanitaires du Jura sont décrites en précisant leur philosophie, le public ciblé, les actions permanentes et ponctuelles et le profil du jeune bénévole.

Cette action ne s'arrête pas au guide. Des permanences sont organisées à Info Jeunesse Jura à Lons le premier mercredi de chaque mois de 14h à 16h pour permettre aux jeunes intéressés d'avoir un contact direct avec un bénévole des associations.

Les prochaines permanences : 7/2 Secours Populaire - 6/3 Handicap International - 3/4 Mères pour la paix - 5/6 Secours Catholique - 3/7 Société Saint Vincent de Paul - 3/8 Comité Sénégal - 4/9 Terres des Hommes...

Le guide est diffusé gratuitement dans le réseau Info Jeunesse du Jura, les établissements scolaires et les mairies du Jura.

L'agenda sports et loisirs

● **ARTS PLASTIQUES - la Maison des Jeunes et de la Culture** de Lons-le-Saunier propose un atelier illustration ouvert aux adolescents et adultes, le jeudi de 18h45 à 20h45. Tarif : 250 francs par trimestre. Renseignements et inscriptions : MJC, rue des Mouillères, 39000 Lons-le-Saunier (84.24.44.92).

● **JURA HIVER 95-96 - la palette des manifestations** sportives et culturelles de la saison hivernale est disponible gratuitement à Info Jeunesse Jura, dans les BII, PIJ, offices de tourisme et mairies du Jura. Ce document recense les

concerts, expositions, spectacles, conférences, événements sportifs et autres animations ayant lieu de décembre à avril dans le département. Renseignements : 84.87.02.55.

● **CARNIVAL ROCK - organisé par le collectif rock de la MJC**, le 17 février au Boeuf sur le Toit, Lons-le-Saunier. Renseignements : 84.24.44.92

● **TREPLIN rock départemental - vendredi 2 février** à l'Espace Lamartine de Morez. Six groupes jurassiens sur scène. Entrée : 50 francs. Renseignements : 84.87.02.55.

ADRESSE

De nouveaux locaux pour Info Jeunesse Jura

Depuis mi-janvier, le Centre Départemental Information Jeunesse du Jura implanté auparavant au 15 avenue Thurel à Lons-le-Saunier s'est installé dans de nouveaux locaux situés 2 place de la Liberté. Financé par le contrat de ville de Lons-le-Saunier, ce déménagement présente plusieurs intérêts :

D'une part, un emplacement géographique mieux situé, au cœur de la ville et mieux repérable par les jeunes. D'autre part Info Jeunesse Jura partagera cet

Espace «Infos Jeunes» avec la Permanence d'Accueil d'Information d'Orientation (PAIO), l'originalité étant de réunir dans un même lieu toute une gamme de services pour les jeunes, de l'information en autodocumentation à l'entretien individualisé voire au suivi personnalisé par une conseillère de la PAIO. Les démarches des utilisateurs seront facilitées. Ainsi, une conseillère PAIO sera disponible quotidiennement pour le public d'Info

Jeunesse Jura ayant besoin d'un entretien plus approfondi. Parallèlement, les jeunes suivis par la PAIO pourront consulter à Info Jeunesse Jura les fiches métiers, les programmes de formation ou tout autre document sans avoir à se déplacer. Enfin, une salle d'accueil plus vaste que la précédente permettra expositions et animations à thème.

Info Jeunesse Jura, 2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier (84.87.02.55).

ms TECH000.031

TECHNICIEN DU SPORT



CHAUSSURES

S O L D E S !

Sur chaussures et textile

Exemple de prix :

NIKE
Air Max Triax
chaussure de jogging pour les coureurs recherchant un bon amorti, associée à des qualités de robustesse et de nervosité.
Du 40 au 45.

~~649 F~~

449 F

BESANÇON

• 109, grande rue Tél. 81.83.06.64
• Géant Casino (centre commercial Chateaufarine) Tél 81.52.33.18

EUROPE

Le lycée professionnel Pontarcher champion des échanges européens

Les élèves de formation hôtelière du lycée professionnel Pontarcher de Vesoul ont tiré le jackpot. Les programmes européens n'ont plus aucun secret pour leur proviseur-adjoint M. Jean-François Berteaux. A force d'acharnement, ce dernier a finalisé des accords avec six pays de la Communauté européenne. Un véritable tour de force dont l'objectif est de développer la dimension européenne dans le domaine de la formation et de l'orientation. Il s'agit également, notamment pour le programme Lingua, de développer les compétences linguistiques des jeunes en particulier pour des langues peu enseignées dans la Communauté comme le finnois. «Comenius» s'adresse exclusivement aux formateurs et vise à développer les échanges de documents pédagogiques et la connaissance des différents systèmes éducatifs. Ainsi le lycée professionnel Pontarcher propose à ses élèves hôteliers des échanges avec l'Allemagne et la Finlande dans le cadre du programme Lingua, avec la Finlande, l'Allemagne, l'Italie, la Suède, l'Irlande et l'Autriche dans le cadre du programme Leonardo. A titre d'exemple, 9

bourses de deux semaines réservées aux formateurs, 20 bourses de 3 semaines et 13 bourses de 2 mois destinées aux élèves ont été attribuées dans le cadre de Leonardo. Des échanges sont également en préparation pour les professeurs des formations tertiaires. A l'inverse, de nombreux jeunes européens seront accueillis en Haute-Saône. Les élèves de l'Ecole hôtelière d'Espoo en Finlande ont découvert notre département lors d'un séjour de quinze jours à la fin du mois de décembre dernier.

Une belle réussite que l'on doit bien évidemment à quelques passionnés, M. Berteaux en tête mais également Mme Bourgogne, chef des travaux et M. Remongin. Prochain départ le 18 avril prochain, 10 élèves se rendent en Finlande pour un séjour de 15 jours dans le cadre du programme Lingua. M. Berteaux peut donner quelques tuyaux aux personnes intéressées. On peut le joindre à l'adresse suivante :

Lycée professionnel Pontarcher, place Jacques Brel, 70000 Vesoul (84.75.80.33).



EN BREF

● **Rock - la nouvelle Carte HIERO est disponible** dans tout le réseau Information Jeunesse de la Haute-Saône. Elle offre des réductions significatives sur le prix d'entrée aux concerts organisés par les membres de la Fédération (Capharnaüm à Vesoul, 5 Saisons à Lure et Akua Ba à Luxeuil-les-Bains) ainsi que de nombreux avantages comme l'envoi gratuit des mensuels «HOT-Saône» et «Hiéroglyphe». Elle est également utile pour accéder aux activités des fédérations HIERO de Colmar, Mulhouse, Belfort, Dijon, Orléans

et Bourg-en-Bresse. La Carte HIERO 96 est vendue 80 F, 50 F pour les personnes déjà adhérentes en 1995. Renseignements au CIJ, tél. : 84.75.44.00.

● **VACANCES - le nouveau guide des gîtes ruraux** de Haute-Saône est paru. C'est à une véritable découverte du département que nous convie cet ouvrage agrémenté de magnifiques photos. On peut le retirer au Comité Départemental du Tourisme, Maison du Tourisme, 6 rue des Bains à Vesoul, tél. : 84.75.43.66.

MÉDIA

Une radio associative plus branchée qu'il n'y paraît

Seule radio associative du district vésulien, Fréquence Amitié Vesoul sur 91.3 FM propose de nombreuses émissions destinées au public jeune.

FRÉQUENCE Amitié Vesoul est la seule radio associative présente sur le district Vésulien. Animée par des bénévoles pour le moins motivés, elle souffre néanmoins d'un manque de notoriété. D'aucuns souligneront l'omniprésence de l'accordéon sur les ondes de Fréquence Amitié - c'est du moins l'image qu'en a la plupart des vésuliens. Pourtant, en y regardant de plus près, et surtout en tournant le bouton de sa radio au bon moment, il n'est pas rare de tomber sur de la musique plus «branchée».

Ainsi, on peut retrouver Charly Turquoise, tous les lundis de 18h à 20h, Ciné-Cinéma avec Stéphane le mardi de 18h30 à 21h, Morad et «Fréquence Rap» le mercredi de 18h à 20h, Fabien et Didier pour leur émission rock «Et plus si affinités» le jeudi de 19h à 21h, les dédicaces à la demande le vendredi de 18h à 21h ainsi que Spirit Walker et son émission Heavy Metal tous les dimanches de 19h à 22h. Lydie anime tous les après-midi de la semaine avec de la chanson française et les dernières nouveautés du box office. Comme on peut le constater, Fréquence



Lydie, pendant les dédicaces à la demande.

Amitié ne se cantonne pas dans le «musette», loin de là.

Pour s'en persuader il suffit de se brancher sur le 91.3 FM. Pour toute information ou même

pour proposer une idée d'émission, on peut contacter Jean-

Pierre tous les matins au 84.76.24.38.

PIJ

Jussey intègre le réseau IJ

Le sixième élément du réseau Information Jeunesse de la Haute-Saône n'était jusqu'ici constitué que de quelques classeurs mis à la disposition du public au premier étage de la Mairie de Jussey. Il s'agissait d'un Point Information Jeunesse modèle réduit au regard de ses homologues de Gray, Héricourt, Lure et Luxeuil les Bains.

Dans le cadre des

contrats «LASER» mis en place par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, un animateur a été recruté sur le secteur du Val de Saône. Il n'en fallait pas plus pour déclencher une réaction en chaîne. Outre de nouvelles activités, notamment sportives, en direction des jeunes du secteur, Serge Pacaud, puisque c'est de lui qu'il s'agit, s'attache à créer une maison des

jeunes. En accord avec la nouvelle équipe municipale, elle accueillera très prochainement un Point Information Jeunesse digne de ce nom avec tout ce que cela implique comme nouveaux services à destination de la jeunesse.

On peut contacter Serge Pacaud à la Maison des Jeunes, 1 rue de la Libération à Jussey, tél. : 84.92.21.42.



Ma FSL000.001

P.S.L

Guitare - Batterie - Clavier - Ampli
Percu - Sono

Pas de problème !
Que des solutions !

La vie est trop courte pour avoir
un mauvais son !

18, rue d'Arènes (pourquoi allez plus loin ?)
Tél. 81.65.36.68 - Fax 81.65.36.69

MUSIQUE

Sélections rock pour les Eurockéennes et le FIMU

Dans le cadre du prochain Salon régional de la Jeunesse, 8 groupes franc-comtois concourront pour les 2 festivals belfortains. Entretien.

«Une importance aux groupes régionaux»

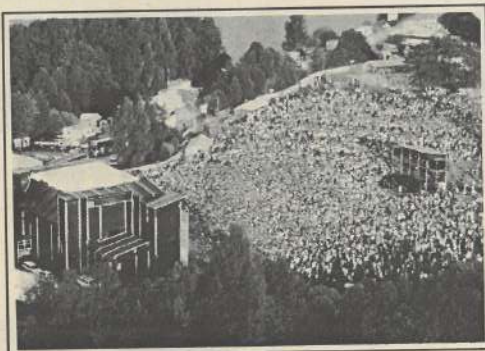
David Angel, président des Eurockéennes a eu la gentillesse de répondre à nos questions.

Y a-t-il une place pour les groupes régionaux dans un festival rock aussi important que les Eurockéennes ?

Bien sûr, nous attachons une importance réelle à la présence de groupes régionaux et voulons leur offrir l'opportunité de côtoyer les plus grands. Rappelons que si les Eurockéennes n'ont pas pour vocation de soutenir tout au long de l'année les groupes locaux, nous sommes heureux de pouvoir servir de tremplin aux groupes les plus talentueux et dynamiques.

Cette année, 3 groupes franc-comtois seront aux Eurockéennes. Que pensez-vous de cette sélection ?

Je tiens tout d'abord à souligner qu'il y a depuis le début des groupes locaux au festival, et nous souhaitons élargir notre sélection à l'ensemble des 4 départements. Le tremplin du Salon régional de la Jeunesse, organisé par le CIJ, le club des Eurockéens et les associations locales s'est révélé être un support de sélection fiable, dyna-



Les groupes franc-comtois joueront devant des milliers de personnes. Photo Esteban, Territoire de musiques.

mique et ouvert à tous. 100 groupes ont postulé et seront sélectionnés au fil des étapes pour leur qualité. 3 d'entre eux seront à l'affiche du festival mais chacun aura eu sa chance.

Quel sera le parcours des groupes sélectionnés aux Eurockéennes ?

Ces groupes se produiront sur la scène C et ouvriront chaque jour le festival, ce qui est un challenge. Avant le grand rendez-vous de juillet, ces groupes donneront une avant-première en plein air le 1er juin à Delle dans le cadre des «Eurocks à Delle».

FIMU

10^e édition les 25, 26 et 27 mai

En 95, le festival a accueilli 90 groupes, soit environ 2200 musiciens provenant de 20 pays et 140 concerts ont été programmés sur les 15 scènes de la vieille ville de Belfort. Cette année, le FIMU ouvre sa scène rock à la sélection régionale organisée à l'occasion du Salon de la Jeunesse. Pour en savoir plus, nous avons rencontré son directeur, Richard Gorrieri.

Comment le rock se situe-t-il dans un festival à tendance plutôt classique ?

À l'origine, les groupes étaient puisés dans les écoles et les universités où l'on trouvait essentiellement des formations classiques et jazz. Au fil du temps et le FIMU gagnant sa notoriété, il s'est ouvert à d'autres genres de musique. Le rock a naturellement très vite trouvé sa place. Ainsi depuis quelques années, nous avons programmé environ 15 groupes qui se succèdent sur la scène

rock devant 3000 personnes.

Cette année, 3 groupes sélectionnés au tremplin du Salon seront au FIMU, que pensez-vous de cette opération ?

Ce travail en partenariat nous permet d'avoir la qualité et la représentativité, ce qui est en tout point un plus. Par ailleurs, la mise en place d'une telle opération permet aux groupes, aux associations et aux partenaires de se rencontrer et par là même appelle d'autres projets.

L'édition 96 marque les 10 ans du FIMU, que souhaitez-vous pour cet anniversaire ?

Réunir l'ensemble des pays qui ont participé au FIMU depuis 10 ans et également organiser une ouverture à travers un concert exceptionnel et un temps fort le dimanche avec une soirée à couleur méditerranéenne, de plus cette année le FIMU aura la particularité d'accueillir de nombreuses formations dans la rue.



CALENDRIER

Des sélections pour un tremplin régional

Au cours du mois de février, le réseau IJ, le club des Eurockéens, Territoire de musique et les associations rock locales sélectionneront les meilleurs groupes franc-comtois qui participeront au tremplin régional.

Un appel à candidature a été lancé dans chaque département, des pré-sélections sur écoute ont tout d'abord permis de retenir 6 groupes qui

se produiront ensuite en février. A l'occasion de ces trempilins locaux, 2 lauréats seront désignés pour représenter leur département au tremplin régional.

Ces 8 finalistes auront donc franchi 2 étapes avant de concourir devant un jury de professionnels qui en choisira 3 pour les Eurockéennes et 3 pour le FIMU. Cette opération qui a également pour but de dynamiser l'activité

rock régionale et favoriser les rencontres a d'ores et déjà suscité un réel intérêt puisque 30 associations locales participent à sa mise en place et 100 groupes franc-comtois ont répondu à l'appel.

Calendrier des trempilins départementaux : 2 février à Morez, espace Lamartine, 9 février à Vesoul, salle Parisot, 10 février à Belfort, Maison du Peuple, 16 février à Besançon, Montjoye.

En bref

● **BILLET BIJ** - nous vous informons que le Centre Information Jeunesse de Belfort a repris la vente des billets BIJ.

● **BOURSE AUX DISQUES ET À LA BD** - une grande bourse aux disques et à la BD se tiendra le dimanche 3 mars dans la

galerie des 4 As à Belfort. Des professionnels viendront de toute la France avec des disques et CD de tous genres musicaux mais aussi des collectors et des albums BD. La journée, organisée par le BIJ et le club des Eurockéens sera ponctuée d'animations et de mini-concerts. Entrée gratuite. Renseignements : 84.28.55.00.

ER A 210195

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

L'enseignement Supérieur dans le Jura



**SPECIALISATION
GESTION
ET
MANAGEMENT
EN 2 ANS**

APRÈS UN BAC + 2
INDUSTRIEL
OU AGRICOLE

**SPECIALISATION
VENTE
ET NEGOCIATION
EN 1 AN**

APRÈS UN BAC
OU
APRÈS UN BAC + 2

**INSTITUT SUPÉRIEUR DE FORMATION
Le passeport entreprise**

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
TELEPHONE.....

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

VENTE NEGOCIATION après un bac
 VENTE NEGOCIATION après un bac + 2
 GESTION ET MANAGEMENT après un bac + 2 Industriel ou agricole

A retourner à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura - BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex

Les concerts du mois

La Souris Déglinguée



Né en 1980, ce groupe précurseur de la scène alternative française n'a jamais abandonné sa farouche indépendance et des textes radicaux, où émergent mépris de l'ordre établi et fascination pour l'Asie, de la Thaïlande au Tibet. La musique, elle, a peu à peu pris des couleurs ajoutant au punk-rock des débuts quelques touches ska ou reggae, s'adonnant parfois à un slow, s'enrichissant de cuivres et claviers. Après trois années de concerts à tour de bras (92, 93, 94) et une pause pour sortir « Tambour et soleil », voilà de nouveau Tai-Luc et sa bande sur scène. Le 10 février au Montjoye (Besançon). Tarif : 100 F.

Salad



Un des jeunes groupes anglais du moment les plus prometteurs, emmené par un ex-mannequin, la chanteuse hollandaise Marijne.

Le 8 février à 20h30 à l'An-Fer (Dijon).
Tarifs : 65 F et 75 F.
Le 12 à Strasbourg.

Spain

Chansons étirées, instrumentation sobre, chant neurasthénique, Spain emprunte autant à la pop qu'au jazz, dans un style sans véritable référence qui fait déjà l'unanimité. La surprise de l'année. Le 17 février à 20h30 à La Vapeur (Dijon). 60 et 70 F.



Juliette



Encore méconnue du grand public français - mais populaire dans d'autres pays comme le Canada - Juliette chante pourtant depuis 86 et une apparition remarquée au Printemps de Bourges. Signe de qualité, elle a reçu le grand prix du disque de l'académie Charles-Cros, pour son second album, « Irrésistible ». Une chanteuse à découvrir, donc, qui « joue » des chansons écrites en collaboration avec Pierre Philippe, dans une mise en scène très théâtrale. Le 9 février à 20h30 à l'Opéra Théâtre (Besançon). Tarifs : 70 à 105 F.

EN BREF

- **REVEREND HORTON HEAT** - le 3 février à la Laiterie (Strasbourg).
- **LES ELLES** - le 16 février à 20h30 à la MPT Georges Brassens (Beaucourt). 60 et 70 F.
- **CAST** - le 1er février à 20h30 à l'An-Fer (Dijon). Tarifs : 75 F et 85 F.
- **ARNO** - le 6 février au théâtre des Feuillants (Dijon).
- **TOTO** - le 18 février à 20h30 au Phoenix (Mulhouse). 130 F.
- **FLORENT PAGNY** - le 7 février à MT Eyquem/Talant (Dijon). 170 F.
- **CHRISTIAN DEATH** - le 22 février à la Laiterie (Strasbourg).
- **GABRIEL YACOB** - le 9 février à 20h30 à la MPT Georges Brassens (Beaucourt). 70 et 80 F.
- **SUGAR RAY** - le 26 février à 20h30 à l'An-Fer (Dijon). 75 et 85 F.
- **CHANSON PLUS BIFLUORÉE** - le 15 février à 20h30 au Grand Colisée (Montbéliard). 70 à 110 F.
- **JOHNY HALLYDAY** - le 11 mars à 20h30 au palais des Sports (Besançon). 220 à 250 F.
- **SILMARILS** - le 13 mars au Montjoye (Besançon). 100 F.
- **LES THUGS** - le 15 février à la Laiterie (Strasbourg).

SPECTACLE

Ligue d'impro :
des places à gagner au CIJ

Avec la carte Avantages Jeunes, des entrées gratuites pour un spectacle et deux matches d'improvisation théâtrale.

L'IMPROVISATION théâtrale se décline sur plusieurs modes. Celui du spectacle vivant tout d'abord : face au public, les acteurs improvisent à partir d'un canevas très tenu, histoire de donner un titre et une logique au spectacle. Pour «Les diabolotins de l'impro» par exemple, il s'agit «d'histoires à dormir debout inventées par deux petits diables dans l'antre d'une sorcière». Personne n'en saura plus, et pour cause : ce sont les spectateurs eux-mêmes qui choisissent les sujets lors de la représentation. Ils sont également invités à apporter un objet qui pourra être tiré au sort et utilisé lors du spectacle.

L'impro, ça peut aussi devenir un sport, et donner lieu à des matches. Sur un thème tiré au sort par l'arbitre, deux équipes ont 20 secondes pour mettre en scène une idée originale, sans obligation de genre. Humour, poésie, tragédie, tout est possible, seule l'imagination mène le jeu. Là encore, le public participe en choisissant l'équipe victorieuse par un vote à main levée. Et pour ceux qui veulent passer la rampe, il est possible de participer aux ateliers étudiants (le mardi soir à 20h à la Bouloie),



Prochain match de championnat, le 15 mars à Vesoul. Photo J. Daubas.

adultes (le jeudi soir à l'école primaire de Velotte) ou enfants de plus de dix ans (le samedi après-midi à la MJC de Palente).

Ligue comtoise d'improvisation théâtrale, 38 rue de Velotte, 25000 Besançon (81.81.08.15).

«Les diabolotins de l'impro», 17 et 18 février à 20h30 au Petit Kursaal (Besançon).

Matches : championnat de

France le 15 mars à 21h à la salle Parisot (Vesoul) et le 26 mars à 21h au Grand Kursaal (Besançon).

30 places pour le 17 février, 30 places pour le 18 et 50 places pour le 26 mars sont à gagner pour les premiers porteurs de la carte Avantages Jeunes qui se présenteront à la billetterie adu CIJ de Besançon à partir du 31 janvier.

GROUPE

«Whyte», le hard rock
sans les clichés

Peu de groupes de hard en Franche-Comté. Raison de plus pour écouter «Bus station» un premier CD de quatre titres et déjà une réussite.

L'ASSEZ de côté les clichés : «Whyte» est un groupe de hard rock, mais ses membres ne portent pas les cheveux longs, le chanteur et parolier est enseignant et les textes - en anglais - ont quelque chose à dire, ce qui n'est pas si fréquent dans ce domaine. En témoigne leur premier CD de 4 titres, «Bus station», qui aborde des sujets tels que le SIDA, la pollution ou le travail des enfants dans le Tiers Monde. Le groupe va même plus loin, puisque le disque est vendu avec un préservatif et une partie des ventes ira à AIDES.

Né en 93, «Whyte» a déjà donné une quarantaine de concerts et maîtrise son sujet : quatre titres très divers, toujours mélodiques, qui donnent en 18 minutes quelques-unes des meilleures recettes du genre : floppée de solos et de riffs de guitare, rythmique élaborée, ambiance qui oscille entre la



frappe lourde de «Teenage Slave» et une ballade plus calme («Fear»), dignes de leurs référents (Guns n' Roses, Saïgon Kick, Alice in Chains...).

Réalisé grâce à quelques sponsors, dont un Défi Jeunes, le disque est disponible à Besançon et Vesoul. Pour Bruno Cousin (chant), Guillaume Aldebert

(guitare), Didier Barthod (basse) et Alain Cuhe (batterie), un premier jet qui en appelle d'autres.

Contact : Bruno Cousin, 108 rue Charles de Gaulle, 70190 Riez ou Didier Barthod, 34 avenue de l'Île de France, 25000 Besançon (81.52.18.18).

S.P.

THEATRE De nouvelles
représentations pour «Terezin»

Créé en mars 95 à Montbéliard, «Terezin» est repris cette année par le théâtre de l'Unité. Le sujet n'est pas évident : le spectacle a pour point de départ un camp de concentration qui a vu défiler entre novembre 41 et mai 45 défilier plus de 140000 Personnes. Son originalité a été d'accueillir plus de 1000 artistes tchèques ou allemands, tous juifs, qui ont décidé de continuer la pratique de leur art.

La pièce, risquée, a emporté l'adhésion, le théâtre de l'Unité a reçu des dizaines de lettres émus, par cette oeuvre en lutte contre l'oubli.

Les 2, 9 et 16 février à 19h, les 3, 5, 10, 12, 17 et 19 février à 20h30, les 4, 11 et 18 février à 17h au théâtre de Montbéliard. Réservations au Centre d'art et de plaisanterie, 54 rue Clemenceau, BP236, 25204 Montbéliard cedex (81.91.37.11).

ARTISTE

Arnaud de Vrégille
peintre primé à Bercy

Fonctionnaire du ministère des Finances à Besançon, Arnaud de Vrégille est avant tout passionné de peinture. Un domaine dans lequel il a toujours baigné - il est né dans une famille de collectionneurs - et qui lui a valu quelques expositions (son oeuvre «Onde» est visible en permanence dans le hall de la Cité administrative) et récemment le 2e prix du Salon national

interfinances des arts plastiques, avec «Archi», une très belle oeuvre désormais exposée au ministère, rue de Bercy.

Admirateur d'Edward Hopper, il réalise également sur commande des portraits d'après photo (encre, fusain, pastel).

Arnaud de Vrégille, chemin du Château, Les Tilleroyes, 25000 Besançon (81.50.20.06)

L'agenda culturel

- MARTINE LOCATELLI expose - «Intérieurs» (photographies) jusqu'au 3 mars au théâtre Granit (Belfort, 84.58.67.50).
- HACHES DE PIERRE - «carrières et échanges de James polies au Néolithique», une expo nationale qui fait escale à Belfort jusqu'au 10 mars (musée d'art et d'histoire).
- LES ANNÉES TWIST - spectacle nostalgie et chansons «yé-yé» : 260 succès des années 60, le 31 janvier au Palais des Sports de Besançon.
- JEAN-LOUP BALLY RACONTE ET CHANTE - «L'Escarboucle improbable», conte musical. Les 1er et 3 février au théâtre Georges Wilson, 35 rue Francis Clerc, à Besançon (81.88.37.16).
- BUFFO - de et par Howard Butten, à la fois Auguste et clown blanc. Les 2 et 3 février au théâtre Granit (Belfort).
- L'ORCHESTRE D'HARMONIE DES CHAPRAIS - se produit le 3 février à 20h30 au théâtre de Besançon.
- LE BALLET FOLKLOIRICO DE MEXICO - danse le 3 (20h45) et le 4 février (17h) à la Maison des arts et loisirs (Sochaux, 81.94.16.34).
- POUR MÉMOIRE - chorégraphie d'Odile Duboc, le 6 février à 20h30 à l'Opéra Théâtre (Besançon, 81.83.03.33).
- CHAMBRES - de Philippe Minyana mis en scène par Michel Didym, le 6 février à 20h45 à la Maison des arts et loisirs de Sochaux.
- ORPHÉON CÉLESTA - quatre musiciens swingent, bougent, chantent, délirent et sonnent comme dix. Le 6 février à 20h30 au théâtre municipal de Dole (84.82.99.19).
- VICTOR HUGO - «Hernani» mis en scène par Christophe Tiry le 6 février à 20h30 à l'Arche (Bethoncourt, 81.97.35.12). «Marie Tudor» par le théâtre populaire romand, le 13 février à 20h30 au Thév' (Vesoul, 84.75.40.66).
- BÉRENICE DE RACINE - par le théâtre de Chartres (mise en scène, Jacques Kraemer), le 7 février à 19h, le 8 et le 9 à 20h30, le 10 à 17h au Nouveau Théâtre (Besançon, 81.88.55.11).
- LES INCONNUS - le 8 février à 20h30 au Thév' (Vesoul).
- LE CIRQUE INVISIBLE - de Victoria Chaplin (la fille de Charlie) et Jean-Baptiste Thierrière. Un cirque étrange et merveilleux, les 8 et 9 (20h30), 10 (19h) et 11 (17h) février à l'Espace Planoise (Besançon, 81.51.02.12).
- L'HEUREUX STRATAGÈME DE MARIVAUX - par le Centre dramatique national des Alpes. Du 13 au 16 février à 20h30 à l'Espace Planoise. Le 15 à 18h, débat avec les comédiens du spectacle à l'Embarcadère, à Besançon (81.83.25.70).
- BRECHT - deux pièces mises en scène par Etienne Pommeret : «Il débuse un démon» et «Le coup de file» du 14 au 17 février à 20h30 au théâtre Granit.
- LE BARBIER DE SÈVILLE - opéra de Rossini à l'Opéra Théâtre de Besançon, le 17 février à 20h30.
- ROCK N'BIP - Radio Bip (96.9 Mhz), qui fêtera ses 15 ans d'existence en 1996, a décidé de renouveler son opération Rock n'Bip qui avait vu l'organisation d'un concert et la sortie d'un CD l'an dernier. Cette année, à partir du 5 février, de nombreuses émissions sur le rock régional : le lundi à 20h, le mercredi à 16h, le samedi à 12h. Les auditeurs sont appelés à voter pour le groupe qu'ils préfèrent et 3 groupes seront sélectionnés pour jouer au Montjoye le 28 mars.

SPÉLÉOLOGIE

L'exploration des richesses souterraines

Une discipline d'abord scientifique, mais aussi sportive ou de loisirs. Pour découvrir, en toute saison, le monde du sous-sol.

LA SPÉLÉOLOGIE se pratique de préférence là où le sol est calcaire, troué de cavités en tous genres, c'est-à-dire à peu près partout en France. Plus de 7000 licenciés et autant d'amateurs «individuels» visitent les gouffres et grottes du pays, tout au long de l'année. «C'est même préférable durant l'hiver, remarque-t-on au Joyeux Niphargus, un club de Valdahon (Doubs). Durant cette saison, il y a moins de risques d'orages et donc d'inondations.

Quant à la question du froid, elle ne se pose pas, le matériel est le même été comme hiver». Sous terre, la température est faible, l'air saturé d'eau : bottes de caoutchouc à semelles crantées, sous-vêtements chauds, combinaison intégrale, recharges secs sont à prévoir. Les clubs d'initiation prêtent les ustensiles nécessaires : casque, lampe acétylène, tenue, matériel de sécurité adéquat... La spéléo étant classée parmi les sports «à risques» (avec une assurance obligatoire), faire ses débuts encadré par un moniteur diplômé est très conseillé. Car suivant les cavités, cette activité peut cumuler plusieurs disciplines : escalade, plongée, voire



Un sport qui est aussi une découverte de la nature.

canoë. D'autre part, il s'agit d'un sport dans la nature, ce qui implique un certain nombre de règles et de devoirs à respecter par rapport au cadre naturel.

Comités départementaux
Doubs : Claude Paris, 6 impasse des Arbues, 25420 Voujeaucourt (81.98.45.58).
Haute-Saône : Jean-Marie

Frossard, 4 avenue St-Valbert, 70400 Héricourt (84.46.13.44).
Jura : Jacky Pasteur, rue Principale, 39800 Miery (84.37.08.79).

Territoire de Belfort : Eric Heidet, 1 rue du général Jeantey, 90360 La Chapelle-sous-Rougemont (84.27.62.00).

S.P.

L'agenda sports et loisirs

● **DANSE égyptienne** - une activité pour tous à découvrir, depuis le 7 novembre à la MJC/Centre social de Palente, 24 rue des Roses à Besançon (81.80.41.80).

● **ATELIER - l'atelier galerie Esquisse** propose des cours de formation aux différentes techniques de peinture et dessin, pour enfants, adolescents et adultes. Possibilité de cours particuliers et à domicile. Atelier Esquisse, 107 rue des Granges, 1er étage, 25000 Besançon (81.83.21.54).

● **Festival - le 4e festival de théâtre universitaire** de Nanterre aura lieu du 27 au 30 juin. 12 spectacles seront présentés sur le plateau des Amandiers. Les troupes intéressées peuvent envoyer un dossier avant le 1er mars. Renseignements au (1)46.14.70.70 ou au CII, 27 rue de la République, à Besançon.

● **LES RENDEZ-VOUS de la carte Avantages Jeunes** - des réductions pour assister aux rencontres suivantes à Besançon :

- foot (N1) : BRC-Ajaccio (17/2) au stade Léo-Lagrange.
- hand masculin (D2) : ESB-Villeurbanne (10/2) au gymnase des Montboucons à 20h.
- hockey (D2) : BHC-Amiens (3/2), BHC-Font Romeu (4/2) et BHC-Ancey (24/2) à 18h à la patinoire Lafayette.
- rugby (D3) : OB-Nuits St Georges (25/2) au stade de Montrapon.

- volley masculin (D2) : ASQP-Chaumont (11/2) à la Malcombe à 16h.
- volley féminin (D3) : ASQP-Chatillon (11/2) à la Malcombe à 14h.

● **COMBINÉ NORDIQUE** - coupe du Monde, les 10 et 11 février à Chaux Neuve.

● **EXPRESSION PRIMITIVE - atelier de sensibilisation** avec France Schott-Billmann (danse-thérapeute) : une technique du corps qui s'inspire des rituels des sociétés primitives. Les 17 et 18 février à l'Embarcadère, 27 rue de la République à Besançon. Le 16 à 20 h 45, rencontre débat avec France Schott-Billmann : «Quand la danse guérit». Entrées gratuites. Renseignements : 81.83.25.70.

● **SKI DE FOND** - Transjurassienne le 18 février. Course précédée de plusieurs compétitions ouvertes à tous à partir du 14 février. Inscriptions bureau transjurassienne B.P. 79 25301 Pontarlier (81.39.16.01).

● **PRINTEMPS de Bourges** - les CEMEA proposent un vaste dispositif de séjour au Printemps de Bourges (16-21 avril 1996) pour les jeunes à partir de 15 ans : centres d'hébergement, restaurant, ateliers musicaux, spectacles du festival... à prix modiques. Pour réserver (avant le 12 avril), s'adresser à CEMEA Printemps de Bourges, 76 boulevard de la Villette, 75940 Paris cedex 19 (16.1.40.40.43.43).



NISSAN

MICRA TROPHÉE

Bequet 1F



Direction assistée 1F
Intérieur carbone 1F
4 roues alu 1F

à partir de 48.900 F**

* sauf Star cup
** aide gouvernementale déduite

CONCESSIONNAIRE

VESOUL AUTO-SERVICE

Route de Besançon
ECHENOZ-LA-MELINE
70000 VESOUL
84.75.28.01



jeudi, vous serez déjà en week-end !

Chaque jeudi, découvrez dans l'Est Républicain, avec l'IGN et la Fédération Française de Randonnée Pédestre, une carte de la région Franche-Comté des circuits de randonnée et des idées de balades.

L'EST REPUBLICAIN



NOS PROCHAINES CARTES

JEUDI 1^{er} FEVRIER
Pesmes
JEUDI 8 FEVRIER
Etueffont
JEUDI 15 FEVRIER
Rougemont
JEUDI 22 FEVRIER
Lure

*Les jeunes
et le Crédit Agricole*



Mozaïc

La carte qui a du répondant



FRANCHE-COMTÉ

Dans le sens de votre vie.



FRANCHE-COMTÉ

TOPO

FRANCHE-COMTE



Le mensuel du centre information jeunesse

JEUNESSE ET SPORT

PORTRAIT

Cyril Menneguain peintre autodidacte

A 22 ans, il présente actuellement sa cinquième exposition, à la Galerie de Belfort. Un artiste original qui invente son mode d'expression.



Artiste sans influence : «Je fonctionne en création pure».

Il est jusqu'au 10 février à la gAlerie (typographie voulue), à Belfort. En mars, il occupera les couloirs de verre de l'IPSE à Sévenans, où il présentera de grandes projections. L'an dernier, il a exposé dans un hôtel à Belfort, au salon de la peinture de Delle, au palais des Congrès de Strasbourg pour la semaine européenne de la jeunesse. Lorsqu'il évoque cette succession, Cyril Menneguain n'y voit qu'un hasard : «J'ai eu pour l'instant beaucoup de chance». Peut-être ajoutera-t-on que son originalité se révèle payante.

Son expo actuelle, il l'a nommée «Je fais ce que je plug», à partir d'un mot qui lui sert de motif récurrent pour ses toiles. «Plug, c'est un mot que j'ai cru inventer avant de m'apercevoir qu'il existait en anglais. Indirectement, ça peut vouloir dire tampon ou persévérer. Ce qui colle bien avec ce que je fais puisque je travaille avec un système de tampons et d'encre sur papier».

Plug est devenu un mot représentatif de cet autodidacte passionné, inventif, qui crée sans se préoccuper de l'histoire de l'art.

«Je n'ai pas d'influences très

marquées, du moins j'ai du mal à les connaître consciemment» dit-il avant d'avouer une admiration pour Andy Warhol ou Ben, artiste niçois. Mais pas de volonté de suivre telle ou telle voie. Cyril Menneguain préfère suivre son intuition. «Au niveau peinture, tout est bloqué. Le jeu c'est de faire des choses personnelles. Moi, je n'ai pas l'académisme donné par les écoles. Quand je pense à quelque chose, c'est mon idée. Je fonctionne en création pure».

«La peinture c'est depuis toujours»

L'école, il l'a connue jusqu'au BTS, en 93, sans le moindre rapport avec sa passion. «La peinture, c'était depuis toujours. Je me suis dit qu'il fallait faire ce que j'aimais. Aujourd'hui, c'est devenu mon activité principale. A côté, j'enchaîne les petits boulots pour vivre et acheter mon matériel».

Sans oublier une bonne partie de l'emploi du temps consacré à se faire connaître, à chercher des lieux d'exposition car

«il y a une part importante de démarche commerciale». Avec la prégnance de certaines idées reçues, cette part se révèle encore plus difficile pour un autodidacte : «je rencontre beaucoup de gens qui se demandent comment un artiste de ce statut peut faire un travail sérieux!».

Stéphane Paris



DIRECTION REGIONALE
ET DEPARTEMENTALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS
DE BESANCON

Les jeunes
et le Crédit Agricole



Raid Mozaïc : à vos stylos,... et à l'entraînement !

La finale du 4e Raid Mozaïc aura lieu du 28 au 31 août 96, à La Plagne 1800. Comme pour les précédentes épreuves, c'est l'aventure, la sportivité et la bonne humeur qui vous attendent si vous souhaitez participer à ce RAID MOZAÏC 96, par équipe de 3. Et il est temps dans ce cas de commencer dès maintenant l'entraînement.

Pour être sélectionné comment faire ?

L'heure est peut-être venue pour vous d'être l'un des représentants de «Mozaïc magazine» à la finale nationale du RAID. Si vous avez entre 16 et 20 ans, que vous êtes sportif et tenté par l'aventure, et... que vous savez nager, n'hésitez pas ! Remplissez le coupon de candidature ci-dessous et retournez-le à *Raid Mozaïc 96, Equipe Mozaïc magazine, 11 rue de Wattignies, 75012 Paris*. Vous recevrez sous 48 heures un bulletin de participation, contenant un QUIZZ. Vous devrez répondre aux 10 ques-

tions du QUIZZ et créer le logo du RAID MOZAÏC. A vos stylos ou à vos ordinateurs et ne bridez pas votre imagination.

Une date limite :

Votre QUIZZ et votre proposition de logo devront parvenir avant le 15/2/96 (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse ci-dessus. Les trois garçons et filles sélectionnées représenteront «Mozaïc magazine» aux côtés de 3 équipes portant les couleurs de «Science et vie Junior», «Phosphore», «Travels magazine» et d'une vingtaine d'autres équipes régionales. La finale est organisée sous le contrôle de l'UCPA, un gage de réussite, de sécurité et de bonne ambiance. Vous pouvez d'ailleurs découvrir le Raid Mozaïc 96 dans la brochure Junior été 96 de l'UCPA. Pour l'obtenir et pour tous renseignements : aillô Mozaïc : (1)53.46.53.46 ou 3615 Mozaïc (1.29F la minute). Rendez-vous à La Plagne 1800 !

Coupon de candidature Raid Mozaïc 96
A retourner à : Raid Mozaïc 96/Equipe «Mozaïc magazine»
11 rue de Wattignies - 75012 PARIS

NOM : Prénom :

Né (e) le : Adresse complète :

désire recevoir par retour un bulletin de participation au Raid Mozaïc 96/Equipe «Mozaïc magazine»

Si vous détenez une carte Mozaïc, indiquez :
No de carte (16 chiffres) : Date d'échéance :

EN BREF

● **CONFÉRENCE - «les droits de l'enfant».** Pierre de Rosa (écrivain) évoque la convention des droits de l'enfant, la citoyenneté des mineurs. Le 6 février à 20h à la salle Battant, 48 rue Battant à Besançon. Renseignements et inscriptions : Trajectoire formation, rue du Mont Bart, BP445, 25211 Montbéliard ou IRFEEJ, rue Michelet, 90000 Belfort (84.28.88.49). 30 F pour les non-adhérents.

● **PRIX LITTÉRAIRES - favoriser la création et la diffusion de livres** de qualité pour la jeunesse, découvrir de nouveaux talents, tels sont les objectifs du ministère de la Jeunesse et des Sports, qui attri-

bue quatre prix dotés de 30000 F chacun : roman jeunesse (2 ouvrages écrits pour les 8-14 ans par des auteurs d'expression française ayant l'âge de la majorité dans leur pays), poésie jeunesse ouvert aux plus de 18 ans (recueil de poèmes pour l'enfance et la jeunesse) et prix Arthur Rimbaud ouvert aux 18-25 ans (recueil de toute inspiration, de toute technique). Les règlements complets doivent être demandés au ministère de la Jeunesse et des Sports, direction de la jeunesse et de la vie associative, Prix littéraires, 78 rue Olivier de Serres, 75739 Paris cedex 15 (40.45.93.61). Les manuscrits doivent être envoyés avant le vendredi 1er mars à midi.